

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET SECONDAIRE
SPECIALISE DE LA REPUBLIQUE D'OUZBEKISTAN**

UNIVERSITE D'ETAT DES LANGUES DU MONDE

Jumayev Saydullo

Les moyens de la mise en relief en français et sa traduction en ouzbek

MÉMOIRE DE FIN D'ETUDE

Mémoire de fin d'étude
est attestée par la chaire de

Directeur du mémoire de fin d'études :
candidat ès sciences philologiques :

Chef de la chaire:
prof:

Critique : docteur ès sciences
philologiques,
prof : Abdouchukorova L

« _____ » _____

Tachkent – 2012

Sommaire

Introduction.....	4-6
-------------------	-----

Chapitre I

Le problème de la mise en relief

1. Les principes de la mise en relief.....	7-10
2. La segmentation actuelle de la proposition.....	11-15
3. Conclusion de la première partie.....	16

Chapitre II

Les moyens essentiels de la mise en relief

1. Intonation.....	18
2. Les moyens syntactiques.....	21
2.1. L'ordre des mots.....	21
2.1.1. Inversion communicative.....	24
2.2. Les constructions de la mise en relief.....	27
2.2.1. Les constructions emphatiques.....	27
2.2.2. Les constructions présentatives.....	29
2.2.3. Les propositions segmentées.....	30
3. Les moyens lexicaux.....	35
4. Les moyens combinés de la mise en relief.....	39
5. La conclusion de la deuxième partie.....	42

Chapitre III

Les particularités de la transmission des moyens français de la mise en relief dans la traduction ouzbèke

1. Le problème d'équivalence et d'adéquation de la traduction.....	44
2. Les particularités de la traduction des moyens syntactiques dans la mise en relief.....	45

3. Les particularités de la traduction des moyens lexicaux dans la mise en relief.....	51
4. Les particularités de la traduction des moyens combinés de la mise en relief.....	54
5. La conclusion de la troisième partie	57
Conclusion.....	60
La liste des sources et les abréviations.....	62
La bibliographie	63
La liste des dictionnaires utilisés	66
Annexe 1. Les moyens de la mise en relief en française moderne et leurs utilisations.....	67

Introduction

L'objet de ce travail de recherche est les moyens de la mise en relief en français moderne, et surtout leur traduction en ouzbek.

L'actualité du travail donné est définie par la nécessité de l'étude approfondie et complexe des moyens de la mise en relief sémantique de la langue française et la révélation des particularités de leur traduction en ouzbek. Ces derniers temps les linguistes ont commencé de plus en plus à donner de l'attention au thème de la mise en relief sémantique dans la proposition, a commencé à apparaître de plus en plus des travaux scientifiques, les thèses, les articles consacrés au problème donné. Néanmoins, ce sujet est peu étudié encore. Il faut marquer qu'il y a une multitude des travaux donnant la représentation suffisante sur le fonctionnement des moyens intonatifs syntaxiques de la mise en relief sémantique. Leur nombre surpasse considérablement la quantité des travaux consacrés aux moyens lexicaux, et vraiment surtout des accueils tous possibles étudiant la coopération de la mise en relief sémantique dans le cadre d'une proposition et leurs capacités combinatoires. Ainsi, il n'y a pas de représentation encore assez de précise et complète sur les moyens de la mise en relief sémantique, qui unirait les accueils tous possibles de la mise en relief sémantique, leur fonctionnement et compatibilité, ainsi que les particularités de leur traduction dans une autre langue. Cela définit l'actualité de notre sujet et demande son étude profonde.

Le but de cette recherche est d'étudier la signification fondamentale de la sélection en français moderne, l'analyse de leur fonctionnement et l'interaction, ainsi que les caractéristiques de leur traduction en ouzbek.

Réalisation de l'objectif vise à résoudre les **tâches** suivantes:

- Pour donner une idée de la division effective de la peine comme une sélection fondée sur la sémantique;

- Pour montrer le fonctionnement de la signification fondamentale de la sélection de la langue française ;
- Pour étudier leur capacité combinatoire dans la même phrase ;
- Identifier une partie de la sélection emploi sémantique, ainsi que leurs combinaisons ;
- Pour analyser la répartition de l'actif de sens à la séparation logique ou emphatique ;
- Identifier les caractéristiques et les méthodes de transfert de sélection de fonds sémantique du français en russe.

Les tâches ont défini des lignes directrices pour la sélection du **matériel linguistique et méthodes**. Dans ce travail nous avons utilisé la méthode de description linguistique à la réception et la transformation de traitement quantitatif de la matière, ainsi que la méthode d'analyse comparative.

Les matériaux utilisés pour cette étude sont les œuvres de la littérature française moderne et sa traduction en russe.

La nouveauté scientifique de la thèse est d'étudier la diversité et le fonctionnement de toutes les manières possibles de sélection sémantique en français moderne, selon l'état subjectif de l'orateur et l'expression de son évaluation émotionnelle, ainsi que d'étudier le sens combiné de la sélection de leur fonctionnement en français d'aujourd'hui. Nous ne nous limitons pas à l'étude des techniques de séparation sémantiques dans le français moderne, mais d'examiner et comment les traduire en ouzbek.

L'importance théorique de l'étude a déterminé que les résultats obtenus permettent de faire quelques fonctionnalités plus précises, ordonnée, et une riche compréhension du système sémantique de la sélection en français moderne, et de leur traduction en ouzbek.

La valeur pratique réside dans le fait que les données sur les moyens de sélection sémantique en français moderne peuvent être utilisées dans l'étude de la

stylistique et de grammaire de la langue française moderne, peut trouver une application dans la salle de classe pour la traduction.

Le travail de diplôme contient 67 pages et comprend une introduction, trois chapitres, accompagnés par les constatations et conclusions. Le travail est accompagné de la liste des sources, des références et des dictionnaires.

Partie I

Le problème de mise en relief

1. Les principes de mise en relief

Les relations – le procès complexe de la coopération entre les gens, consistant en échange d'information, ainsi que dans la perception et la compréhension par les interlocuteurs l'un l'autre. La partie communicative des relations (ou la communication dans le sens restreint du mot) comprend dans l'échange d'information entre les individus communiquant. Ici le rôle spécial est joué par l'importance de l'information, car les gens non communiquent simplement, mais aussi aspirent de plus à élaborer le sens total. C'est possible sous réserve que l'information n'est pas simplement acceptée, mais est comprise et comprise.

En train de la communication apparaît souvent le besoin de faire l'attention de l'interlocuteur à n'importe quel élément de l'information communiquée. Dans ces buts le disant applique de divers moyens et les moyens pour souligner ce qu'est plus important pour lui; ce qu'il trouve le plus précieux dans la situation donnée de parole. Disant aspire à porter l'essentiel par une telle image à la portée de tous et accessible pour rester le témoin par les autres. C'est pourquoi dans chaque langue il y a des moyens pour la mise en relief du moment le plus essentiel dans chaque proposition. Cette importance et l'importance de l'information faisant le but de l'énonciation, représente une telle notion comme l'actualité.

Le problème de la mise en relief sémantique est lié à la transmission de l'information définie, qui peut être de trois types:

- 1) l'information comme la constatation simple de la réalité,
- 2) l'information comme la transmission plus essentielle de communiqué,
- 3) l'information comme l'estimation subjective de l'idée exprimée [Birman 1982: 3].

Dans la proposition probablement n'importe quel placement des mots en fonction du sens. Nous montrerons cela à l'exemple de la proposition comprenant le sujet, le prédicat et le complément:

La vache Mangea quelques feuilles.

SVO - La vache, elle les mangea, ces quelques feuilles.

C'est la vache qui mangea ces quelques feuilles.

OVS - Ces quelques feuilles, elle les mangea, la vache.

Ce sont quelques feuilles que mangea la vache.

SOV - La vache, ces quelques feuilles, mais elle les mangea.

OSV - Ces quelques feuilles, la vache, elle les mangea.

Ce sont quelques feuilles que la vache mangea.

VSO - Elle les mangea, la vache, ces quelques feuilles.

Ceux qu'elle mangea, la vache, ce sont quelques feuilles.

VOS - Elle les mangea, ces quelques feuilles, notre vache

Dans tous les exemples mentionnés ci-dessus nous pouvons observer qu'à l'aide de divers accueils on met en relief n'importe quel élément de l'énonciation. N'importe quel moyen de la mise en relief dépend de la multitude de facteurs et, avant tout, de celui-là, quel élément disant souhaite mettre en relief dans l'énonciation, quel degré de la charge communicative il donne à l'élément donné, dans quel état de conscience le disant se trouve au moment de l'acte de parole et, certes, de son estimation émotionnelle vers l'information communiquée. Nous tenterons d'examiner les moyens tous possibles de la mise en relief sémantique et les facteurs définissant le choix de n'importe quel moyen.

Comme nous avons dit déjà, le rôle considérable lors de la présentation du centre sémantique de la proposition joue non seulement la charge communicative du mot souligné ou le groupe des mots, mais aussi et le moment psychologique.

Il est nécessaire de marquer le point de vue de V.M.Birman, qui indique qu'existe deux aspects de la mise en relief sémantique: logique et emphatique [1982: 4].

Par la mise en relief logique il comprend la mise en relief du mot ou le groupe des mots dans la proposition - par voie du changement de l'ordre des mots ou d'intonation avec le but prédication et les transmissions de l'information actuelle.

La mise en relief emphatique est considérée la mise en relief du mot, le groupe des mots ou toute la proposition en vue de la transmission de l'information actuelle exprimant l'état subjectif de la personne disant, ou en vue de l'estimation émotionnelle de l'énonciation.

Après V.M.Birman nous lions les moyens principaux de la mise en relief sémantique à la mise en relief logique et emphatique. Il marque que les moyens principaux de la mise en relief sémantique, comme cela l'intonation, les moyens syntaxiques et lexicaux, sont appliqués aux fins de logique, ainsi qu'aux fins de la mise en relief emphatique.

La proposition comme telle représente l'énonciation, i.e. dans lui s'exprime quelque idée, et donc, il se rapporte à la situation définie de la réalité réelle ou mentale. La proposition communicativement, il porte dans lui-même l'information concrète. La proposition possède l'organisation définie syntaxique. C'est pourquoi chaque proposition se distingue par la structure sémantique, logique-communicative et syntaxique. La structure syntaxique présente l'aspect extérieur de la proposition et met en relief le sujet grammatical, le prédicat grammatical et les termes secondaires. La structure sémantique de la proposition reflète la situation elle-même et le sujet sémantique (le producteur de l'action), le prédicat sémantique (l'action faite par le sujet) et l'objet sémantique (subissant l'action du sujet) met en relief. La structure logique-communicative représente l'articulation actuelle de la proposition et est construit en fonction du but de l'information communiquée, elle comprend le sujet logique (le point de départ de l'énonciation) et le prédicat logique (une nouvelle partie inconnue de l'énonciation).

Il est nécessaire de marquer dans le cas présent que l'articulation sémantique ne dépend pas du caractère de la présentation grammaticale de la proposition, du

but de l'information communiquée. Le sujet sémantique peut être exprimé par le sujet grammatical ou le terme secondaire de la proposition, i.e. le sujet sémantique n'est pas lié à la forme grammaticale définie. Ainsi, le sujet grammatical peut se rapporter à de différents éléments de la réalité; il peut désigner le sujet ou l'objet de l'action. Ainsi, la même situation peut être décrite par de divers moyens. De plus les éléments sémantiques occupent les positions définies et ne dépendent pas du changement de l'orientation vers un but précis de l'énonciation. Par exemple,

Les claquesons hurlaient de plus en plus fort.

Ce sont les claquesons qui hurlaient de plus en plus fort.

C'est que les claquesons hurlaient de plus en plus fort etc....

Qu'est à la base de la mise en relief sémantique ? On pourrait supposer qu'à la base de la mise en relief sémantique est l'articulation syntaxique, qui met en relief le sujet et le prédicat comme de principaux termes de la proposition. Il est nécessaire de souligner Ici que dans l'articulation syntaxique le sujet et le prédicat ont les fonctions définies, sont les constantes dans chaque proposition concrète, et donc, sont limités par les cadres de la syntaxe. L'étude plus profonde du problème de la mise en relief sémantique montre que le même terme de la proposition peut être mis en relief avec plusieurs moyens. Par exemple, dans la proposition Je la suivais à distance nous mettrons en relief le sujet: *Moi, je la suivais à distance.*

C'est moi qui la suivais à distance.

Il n'y a que moi qui la suivais à distance etc.

Que l'on conditionne n'importe quelle variante ? Qu'entre eux total et divers ? De la position de l'articulation syntaxique de la proposition nous ne recevons pas les réponses à ces questions. En raison de cela, nous divisons le point de vue des savants trouvant qu'à la base de la mise en relief sémantique est l'articulation actuelle de la proposition [le Croc 1981: 159; Referovsky, Vasiliev 1973: 87]. Ses composantes - le thème et rhème - ne sont pas limitées par tels cadres, comme les termes de la proposition syntaxiques. Puisqu'en fonction de la tâche communicative rhème ou le sujet n'importe quel terme de la proposition, que ce

soit le sujet ou le prédicat, la circonstance ou le complément peut se produire. Nous comparerons:

C'est *pour ça* que les paysans ont tellement de mal à marcher, quand ils sont vieux.

Ce sont *les paysans* qui ont tellement de mal à marcher, quand ils sont vieux.

C'est ce que *les paysans ont le mal à marcher*, quand ils sont vieux.

C'est *quand ils sont vieux* qu'ils ont tellement de mal à marcher.

Le thème et rhème sont plus mobiles dans la proposition, puisque dans chaque situation concrète de parole se détache cet élément, qui est plus actuel et, donc, porte la plus grande charge communicative. C'est pourquoi l'articulation actuelle de la proposition présente pour nous l'intérêt spécial.

2. La segmentation actuelle de la proposition

Chaque phrase est un support de l'information. Selon le problème de communication, qui s'est fixé le haut-parleur, afin de souligner cet aspect du contenu, qu'il considère comme important, plus important dans ce contexte ou dans la situation d'énonciation, la même phrase peut prendre des significations différentes. Les valeurs de communication passés dans le formulaire de proposition d'un espace de la division effective de la phrase (un concept développé dans les écrits du Cercle linguistique de Prague dans les années 1930 pour décrire les composants fonctionnels de la narration proposition - rhème et thèmes). Des variantes des mêmes propositions, qui diffèrent par la tâche communicative, et ont une autre division réelle, appelée la proposition de communication options.

Selon la proposition de tâche communicative spécifique est divisé en deux parties. Une partie, qui est le point source des messages de communication (comme indiqué) est le thème. Les messages point de départ sont souvent (mais pas toujours), il est connu ou peut être prédéterminée par le public ou le contexte de la situation. Une autre partie du message de communication contient des

informations sur la première partie et en joignant un contenu de base de communication de la phrase (ce qui est rapporté) est appelé après le rhème. Le plus souvent, la deuxième partie contient une nouvelle, inconnue pour le lecteur ou l'auditeur. V.G.Gak appelé thème et rhème de la phrase communicative (CCH), les composants de sa division réelle [1981: 159].

Nous sommes d'accord avec l'avis de O.A.Lapteva qui, par exemple, identifie comme une unité de la division réelle, "le centre de communication", "Sur la base du degré de communication (informative) Charge publié l'unité de base de la division réelle - de la communication (informative) installation. Relations binaires indépendants, et ne sont pas attribués à la qualité (significatif), mais par des variables, de telles unités peuvent être représentées dans l'énoncé dans un nombre différent - de un à n . Elles se rapportent les uns aux autres de sorte qu'ils peuvent être égaux ou inégaux d'information. Quand ils entrent en des rapports déterminés avec le reste des déclarations qui ne constituent pas un centre d'information en raison de la charge de communication à faible " [1972].

Le but de communication de l'orateur est de communiquer quelque chose à l'auditeur. Par conséquent, le rhème peut être considéré comme constituant un élément de communication du message. Parlant de la «message» bien sûr, nous avons à l'esprit le type de descriptif de la proposition. Rhème de la présence de phrase déclarative qui le distingue, par exemple, la question qui n'est pas rapporté: *Quelle heure est-il ?* Dans l'affaire dispose également d'une constituante - la question réelle - et peut-être non-constitutive (non-remise en cause) de communication composant. Donc, la question *Quand revient-il ?* Du doigt les composants *Quand* question et non-question - *revient-il*. La composante la question a beaucoup en commun avec D'après le rhème. Cependant, les déclarations et les questions sont les différents types d'actes de parole avec différentes fonctions communicatives: Rhème est un élément constitutif de la proposition de récit communicatif et composants question - une question.

Rem comme un centre de communication des défères doivent être exprimées dans une phrase. Le défer ne peut être sans un rhème. La présence des matières optionnelles. Ces motions sont appelés communicative non segmentés, parce qu'ils ne se prêtent pas à la division réelle. Parce que la division actuelle nous dit à propos de cette division, qui se produit au moment de la communication, sinon il ne serait pas porté le nom de «pertinence». Dans les phrases non segmentés ne disposent pas d'un point de départ, il n'y a pas d'objet du message. L'ensemble forme une partie intégrée de leurs bosses. Ces propositions sont mis à l'être, leur finalité communicative - le message de l'existence, la présence ou l'apparition de certains événements, présenté comme un tout:

Il était la nuit close (R).

Le vent se leva (R).

La lune était pleine (R).

Communicatives défères indivis contextuellement indépendante: leur composition inclut souvent des mots qui ne sont pas mentionnés dans le contexte précédent. Ces propositions comprennent un nouveau poste, de sorte qu'ils apparaissent souvent dans des contextes descriptive et narrative, les rapports sur les événements qui coexistent ou en alternance.

La proposition pourrait être un sujet:

Épiphanie (T) avait ramené la joie dans la maison (R);

Peut-être pas un seul thème:

Parfois, je parle aux morts (R);

Et peut être plus d'un thème:

Sur les photos qu'elle avait reçues (T), et qui avaient été prises de la route (T), cette grande bâtisse (T) pouvait passer pour un manoir (R), à cause des rangées de tilleuls qui encadraient le chemin (T).

La chaque sujet est ou peut être caractéristique de l'intonation de sujets et entre les sujets - pause.

Le contenu du rhème n'est pas seulement la désignation d'un fait ou d'une partie de celui-ci, mais la relation entre les faits. Dans les phrases complexes rhème peut exprimer l'attitude du locuteur sur le fait, ou de la relation entre les faits. Dans la phrase *Je n'ai pas pu faire la traduction (T) parce que tu ne m'as pas apporté le dictionnaire (R)* Faits et première et deuxième parties de la proposition sont connus dans l'acte de parole d'un lien entre eux, qui est l'information de base (rhème). Ce rhème de propositions n'est pas un fait nouveau pour l'auditeur, mais plutôt un bien connu, de sorte que le fardeau de la communication tombe sur la relation de fourniture entre ces événements.

Thème et rhème sont reflétées dans les propositions structure lexicale. Le mot, qui concerne la proposition de la nécessité antérieure de ne pas être répétée, même si cela est possible. Moyens lexicaux désignant un sujet peut être n'importe quelle combinaison de mots, et les mots indiquant mentionné dans le contexte du fait précédent, sous réserve, personne, action, signe. Il peut être, par exemple, les pronoms personnels:

Le papier était plié en quatre. Quand je l'(T) ouvris, mon cœur tremblait (R);

Et des combinaisons de noms avec des pronoms démonstratifs, les mots:

Cet ennemi (T), c'était la vie (R);

Et les mots démonstratifs ça, ce, cela peut désigner l'ensemble de la situation:

Ça (T) m'agaçait, au-début (R);

Ce (T) fut dans la haie qui longeait la propriété de Mme Avisse (R);

Cela (T) fera mieux passer la mort (R);

Et les pronoms adverbiaux en, y:

Je me demandais si Maxime en (T) avait assez (R);

Les chatons se ruèrent sur l'assiette, comme leur mère les y (T) invitait (P);

Un puits comme toutes les autres ressources lexicales, l'établissement d'un lien logique avec le texte précédent.

Il ya aussi des moments où l'ensemble de la proposition indique le sujet. Par exemple, dans les propositions, de communication dont le but est de confirmer ou de nier le fait allégué que le prévoit ou visées dans le contexte.

Nous convenons avec l'avis de V.G.Gak, qui dit que le principal moyen de communication des différences est un membre de la question. Une partie de la proposition contenue dans l'information contenue dans la question se rapporte au sujet, dans le cadre de l'information, répondant directement aux questions du mot, se réfère au rhème.

Que faisait la fourmi ? La fourmi se rapprochait de la pierre: la fourmi — thème; se rapprochait de la pierre — rhème. Qui se rapprochait de la pierre ? C'est la fourmi qui se rapprochait de la pierre: la fourmi — thème, se rapprochait de la pierre — thème.

Éléments de la division réelle - le thème et rhème - une phrase simple en deux parties coïncident souvent avec les principaux termes syntaxiques. Dans ce cas, nous dire au sujet de la coïncidence de la division effective de la peine et la grammaire. Toutefois, dans des phrases complexes, souvent, ils ne correspondent pas. Dans un tel écart entre les divisions réelles et syntaxique nous indique des points V.G.Gak. Nous partageons son point de vue. Il fait valoir que:

1. La même partie de la phrase peut former différents membres de communication. dans la phrase *Maxime respirait très fort, Maxime* — thème ; B *C'est Maxime qui respirait très fort, Maxime* — rhème
2. Plusieurs membres de la proposition peuvent faire partie d'une partie communicative de la phrase. Dans la phrase *C'est ce jour-là que j'ai compris ma force* thème vigueur ma compose de plusieurs parties de la phrase *j'ai compris ma force* (divergence syntagmatique).
3. La division réelle peut changer le cours de l'énoncé. La proposition *Cette nuit-là, j'avais marché Longtemps de Dans la forêt de Brotonne*, mot *j'avais marché*

longtemps les bosses sur le thème de la nuit cette-là, mais deviennent l'objet par rapport à la direction de la place - *dans la forêt de Brotonne* [Gak 1981: 160].

Le niveau de la division réelle est au-dessus du niveau de la syntaxe.

La division actuelle nous permet d'interpréter le contenu des propositions aux deux termes - rhème et le thème de la composition de ce qui, comme nous l'avons vu, peut inclure une syntaxe de la phrase. La division actuelle - un phénomène abstrait, indépendant des limites des divisions syntaxiques, puisque le rôle principal ici est joué par la richesse communicative d'un élément de message émis.

3. Conclusion de la première partie

1. Le problème de la sélection sémantique est associé à la transmission de certaines informations qui peuvent être de trois types:

- L'information comme une simple déclaration de la réalité,
- L'information comme la plus importante de la déclarés,
- L'information comme une évaluation subjective suggère.

2. Tous les principaux moyens de sélection sémantique est étroitement associée à l'expression d'opinions subjectives de l'orateur et son évaluation émotionnelle d'une situation particulière la parole. Ainsi, ils s'appliquent soit à une sélection logique ou emphatique.

3. Le même mot ou le même groupe de mots peuvent être identifiés dans la proposition de plusieurs façons.

4. Les principaux moyens de sélection sémantique sont:

- L'intonation;
- Des moyens syntaxiques;
- Des moyens lexicaux.

5. Au cœur de la sélection sémantique est la proposition de division réelle, qui divise la proposition sur le sujet, et des bosses. Rem comme un centre de communication des propositions doit toujours être présent, déferant pas de rhème

est impossible. L'intérêt pour la proposition peut être omis. La proposition peut contenir à la fois un sujet et quelques-uns.

6. La même phrase peut avoir des options de communication multiples.

7. L'articulation actuelle de la proposition peut coïncider avec l'articulation sémantique ou l'articulation syntaxique, mais plus souvent ils se séparent.

8. Plusieurs de syntaxe, la peine peut faire partie d'une partie communicative de la phrase.

9. La division réelle peut changer le cours de l'énoncé.

Partie II

Les moyens essentiels de la mise en relief

Les principaux moyens d'expression sémantique, comme nous l'avons dit, sont l'intonation, des moyens syntaxiques et lexicaux de l'argent. Examinons chacune de ces outils en le rapportant à la sélection logique ou emphatique.

Intonation

Facilités linguistiques intonation sont activement impliqués dans la sélection de certains de la phrase. Avec l'aide d'un certain ton, nous avons également exprimé nos sentiments, nos émotions sont associées à des aspects positifs ou négatifs de la situation d'énonciation.

Dans le cadre avec le rythme de la contrainte occitanisme expression française logique en elle, comme une règle, pour le mot apparaît dans les défères finales ou syntagme. Si la proposition *La vache avait la queue à l'horizontale* nécessitée d'allouer ou de *La vache avait*, il est impossible de faire le stress direct, puisque le syntagme frontière aura lieu après le choc de la parole. Cette construction se traduira par le syntagme prédicatif (*La vache – avait cette queue*) ou d'un objet (*La vache avait- cette queue*). Serait correct dans un tel cas de mettre un mot à la fin alloué d'une phrase ou un syntagme. Par exemple: *C'est la vache // qui avait la queue à l'horizontale. Elle l'avait // cette queue à l'horizontale*. Cette méthode d'expression tonale propose une sélection logique dans le cadre des attributions de la forme semblable à des propositions et peut-être le stress logique.

Dans la plupart des cas, il suffit de changer la structure syntaxique d'une phrase pour donner le poste un certain sens. En d'autres termes, le locuteur choisit une syntaxe particulière, en fonction du but de l'information présentée. Mais parfois, ce qui signifie la sélection peut être effectué uniquement par des moyens de l'intonation, sans changer la structure de la phrase. Il décrit la première mise en œuvre de la forme orale de la parole:

C'est TES (R) ognions, pas les miens.

Ne craignez plus vos morts, ce sont MES (R) morts.

Marceline et moi, non seulement on est américainophiles, mais en plus de ça, petite tête, EN MÊME TEMPS (R), on est lessivophiles.

Dans la question de la langue stylistiquement neutre précède le rhème, et se caractérise par augmentation du tonus. Si le thème se compose de plus d'une forme de texte, elle est marquée par un ton mouvement ascendant-descendant. Rem est le centre de communication de l'énoncé et, indépendamment de leur position, se trouve les couleurs de l'automne. Lorsque le thème de la séparation emphatique est marqué tendance à la hausse du ton. Rhème emphatique que la partie principale de communication de la proposition marquée couleurs de l'automne. Si le rhème est plus d'un mot, une intonation centre met l'accent sur la syllabe accentuée de la dernière phrase de la composante dépendante constituant les bosses.

En termes de nuances de sens de toute information, les défères sont la richesse communicative. Intonation dans ce cas met en lumière le centre défère à titre informatif et, par conséquent, capable d'exprimer les défères réelles de division :

Marie se taisait (R).

Marie (T), se taisait (R).

Ici nous avons affaire à une opposition sujet-prédicat du sujet et de prédicat-rhème.

Souvent il ya des défères dans lequel pour sélectionner un élément utilisé en conjonction avec le démembrement de l'intonation:

Pierre est parti → Pierre, il est parti.

Comme on le voit, les moyens intonatifs peuvent interagir avec syntaxiques (*Viendra-t-il ?*) Et lexicale (*Est-ce qu'il viendra ?*) Techniques.

Dans cette interaction, et l'originalité réside la spécificité de chaque langue exécratrice. En français, une des propositions de restructuration syntaxiques fait en

sorte que l'élément a été souligné à la fin de syntagme, où il a observé un fort accent, changer la hauteur sur la dernière syllabe - hausse ou la baisse. Dans ce rôle important joué par l'intonation et les propositions d'articulation [Shigarevskaya 1970: 31].

C'est *déjà ce* que vous m'aviez dit l'année dernière.

Ce gars-là, il ne sera jamais propre.

Ce qui est *plus rare*, c'est *qu'il a du crin sur le nez*.

Et *moi* qui le croyais *malade*!

C'est à *Pierre* de le faire.

Dans la phrase interrogative particulier dans toute sa structure à la tonalité la plus aiguë qui se démarque de la phrase, qui a posé la question: Vous restée *longtemps* à la fenêtre ? Dans la proposition de question générale le motif mélodique est mobile, il est associé à un moyen formel de grammaire de l'émission d'expression. Le point culminant de la tonalité est soit la fin d'une phrase ou un syntagme dans l'ordre direct des mots, ou un sujet-pronom dans l'inversion, ou la particule interrogative Est-ce que, quand il est un élément structurel en question: Vous apportez quelque chose ? Apportez-vous quelque chose ? Est-ce que vous apportez quelque chose ? [Shigarevskaya 1970: 71].

Défiscalisations des moyens de l'intonation des complications phrase (la séparation des éléments d'entrée de cet appel, les circonstances de détermination adverbiale, objet indirect, définitions, demande du nom de prédicat). Dans le cas de la séparation de l'intonation distinctive remplit une fonction, pas un fait sémantique. Il indique une différence de valeurs, mais ne se montre pas sur ce que les valeurs en cause. Comparez les phrases suivantes:

Il a deux filles, brunes

Il a deux filles brunes.

Il toujours travaille

Il travaille, toujours.

Séparation intonation montre qu'il s'agit d'une mémoire supplémentaire, mais quelle est sa valeur (une explication, la rétraction) - il ne précise pas. Il faut dire que la séparation est souvent réalisée simultanément avec le changement de l'ordre des mots dans une phrase: un élément isolé ne peut faire partie thématique.

Ainsi, le ton de la proposition retient deux parties sémantiques, et évalue dans quelle mesure ces éléments sont autant, sinon plus important pour l'acte de parole. Le rôle de l'intonation dans la syntaxe conversation elle est si grande que certaines phrases sont tout simplement incompréhensibles, si elles ne parlent pas ainsi, tel que requis par l'idée.

2. Les moyens syntactiques

2.1. L'ordre des mots

En français, avec chaque membre de la proposition, comme nous le savons, il y a une habitude, déterminée par des moyens de son expression syntaxique, les relations avec d'autres mots et le type de proposition. La syntaxe de base est un outil pour la sélection l'ordre des mots sémantique. Il est important de souligner le rôle de la division effective de la phrase, et surtout le rythme des phrases françaises. Quant à la division réelle, le sujet prend habituellement la première place dans la phrase, et le rhème est à la fin de l'énoncé. Cela est dû au fait que la connaissance de personne se déplace de connu à l'inconnu, formant une chaîne logique. En ce qui concerne le rythme de la phrase française, le stress logique dans ses préoccupations, en règle générale, le dernier mot dans une phrase. C'est ce que nous avons indiqué ci-dessus. Pour modifier la structure de la phrase afin de préserver la chaîne logique et, par conséquent, pour mettre sur la dernière place des mots exprimant les bosses, quelques-uns des outils utilisés.

Par exemple, pour segmentation du sujet dans la proposition avec le complément d'objet direct on peut remplacer la structure active de la passive. Le sujet part à la fin de la proposition et devient le terme secondaire, le complément d'objet direct se transforme en sujet et présente le sujet du message :

Pierre (T) apporté ce livre → Ce livre a été apporté par Pierre (R).

Pour placer un mot attribué à la dernière place, vous pouvez demander des suggestions et impersonnelles indéterminée personnelle :

Un train (T) est arrivé → Il est arrivé un train (R),

Le rideau (T) se lève → On lève le rideau (R);

Constructions infinitives ou avec faire, laisser, voir:

Les fleurs (T) s'ouvrent de chaleur → La chaleur fait ouvrir les fleurs (R),

Les bêtes (T) passent par cette ouverture → Cette ouverture laisse passer les bêtes (R),

Les salaires (T) des ouvriers ont baissé → Les ouvriers ont vu baisser leurs salaires (R).

Le sujet dans ces exemples est plus.

Tous les verbes peuvent subir une transformation semblable, ou une telle conversion ne répond pas aux normes stylistiques. Dans ce cas, serait approprié de remplacer le syntagme verbal:

Le président (T) a visité cette ville → Cette ville a reçu la visite du président (R).

Le même procès dans la proposition peut être décrit des points de vue opposés. Ce moyen aide à mettre aussi l'élément mis en relief à la fin de la proposition. Les verbes participant dans la description semblable du même procès ont le nom dans la linguistique. Dans ce cas nous avons affaire aux verbes-conversion :

Des camarades de M. et N. (T) font partie de la délégation de cette ville → La délégation de cette ville comprend les camarades de M. et N. (R).

Verbe transitif, en prenant une position intermédiaire entre le sujet et complément, selon le cas peut être une partie intégrante du sujet ou d'un rhème. Si la phrase *Pierre lit un roman* de Balzac répond à la question *Que fait Pierre?*, Le verbe est dans les bosses (*Pierre / lit un roman de Balzac*). Si elle répond à la question *Que lit Pierre?*, Le verbe est dans les états soumis (*Pierre lit / un roman*

de Balzac). Si le verbe est intransitif, le sujet, en exprimant les bosses peuvent être placés à la fin de la phrase, comme dans l'inversion verbe intransitif peut être soumis à l'auto-exprimer un thème:

Mes grands-parents repartis, restaient seulement avec nous (T) Millie et mon père (R).

Sur les côtes de la mer Egée vit (T) un peuple pittoresque (R), celui des «Levantins».

Arrivée (T) le jour du départ (R).

Dans le fond de la vallée, entre les bâtiments des tissages luisait et frissonnait (T) la Moselle étroite (R).

Apparut (T) visage fils (R).

Thème et rhème conserver leurs positions et d'inversion syntaxique des phrases qui commencent par un objet direct ou indirect:

Ça (T) je sais (R),

Un ces cris (T) il ne répondit pas (R);

Et les circonstances suivantes:

Trois heures il entrait (T) chez moi (R).

Mettez les suggestions de haut niveau, les membres mineurs de la peine est habituellement effectuée la fonction du sujet. Dans ce cas, ils communiquent avec le contexte précédent, ou qui sont la toile de fond les informations de base.

L'inversion est commune dans la proposition subordonnée, a présenté un pronom relatif ou un adverbe:

Je ne puis pas, après un quart de siècle, me rappeler ces vers (T) sans sentir à mon côté la chaleur de la poêle où rôtissaient les marrons (P).

Toutes les méthodes ci-dessus nous dire sur le choix logique, puisque tous les éléments qui composent une phrase, sont à leurs places habituelles, le rythme de la phrase n'est pas brisé reste donc la structure logique et de communication des peines.

2.1.1 Inversion communicative

Si le locuteur veut dire, tout d'abord, le fait qu'il est plus important et essentiel dans la situation d'énonciation, ou à exprimer leur appréciation subjective, le rhème comme une déclaration qui signifie que le centre est mis à la position de départ et libéré l'accent logique. Cette forme l'ordre des mots émotionnels (emphatique) est violé parce que le progressive logique de liaison de construire de la phrase.

Pollop (R), que je lui ai répondu. [Q.R.: 35]

Heureusement (R) que Georges était là pour un coup. [Q.R.: 52]

Quelle colique (R) que l'égzistence. [Q.R.: 145]

Pauvres innocents (R) qui croient que c'est ça, Paris. [Q.R.: 122]

Quand Gabriel va se montrer en tutu, la gueule (R) qu'ils vont faire. [Q.R.: 128]

Pas bête (R) la guêpe, hein ? [Q.R.: 55]

I buvait (R), qu'il faut dire. [Q.R.: 51]

Violation de l'ordre habituel de la phrase, dans laquelle un élément est sélectionné et reçoit une connotation particulière, ou l'expression des émotions, la communication dite d'inversion.

Souvent, l'état psychologique du personnage décrit plus haut ses actions, mettant ainsi l'accent et le renforcement de la valeur communicative de mots, forçant le lecteur à porter une attention particulière à certains éléments de la communication:

Navrée (R), Zazie se mit à pleurer. [Q.R.: 44]

De rage (R), Zazie assèche son demi, puis elle la boucle. [Q.R.: 53]

Affolé, honteux (P), il ne fit qu'un bond vers le débarras qui lui servait de cuisine. [G.F.-O.: 194]

L'inversion communicative est utilisée, pour l'essentiel, pour segmentation du prédicat (comme nous voyons cela dans les exemples mentionnés ci-dessus), le prédicat du complément d'objet direct :

Pauvres (P) je les ai toujours trouvés ceux qui ne savaient plus de quoi ils étaient solidaires ;

Et l'infinitif d'un prédicat complexe verbal:

Rougir (R), tu devrais.

Pour d'autres, remastiquage de la phrase peut être utilisée comme la conception d'excrétion c'est ... qui (que):

C'est lui (R) qui a monté tout ça. [G.F.-O.: 266]

C'est avec maman (R) que je bavarde le plus. [G.F.-O.: 178]

Si le rhème est la partie nominale du prédicat, il peut tomber-verbe ou administré au que:

Soufflé (R), le cancrelat. [Q.R.: 159]

Suprême (R), celle-là, n'est-ce pas tonton ? [Q.R.: 122]

Comme ça (geste) d'ailleurs (R), les virtaux. [Q.R.: 118]

Introduction à la position initiale du rhème peut être accompagnée par une inversion de la communication avec la division:

Mais ça se soigne (R), la fièvre. [G.F.-O.: 114]

Il était satisfait (R), le ver. [G.F.-O.: 133]

Ce sont de drôles de bêtes (R), les éperviers. [G.F.-O.: 102]

Ces propositions seront discutées segmentées ci-dessous.

En atteignant le sommet du rhème le suggère, le thème devient une sorte de supplément à l'information rapportée, et il est explicative, précisant dans la nature.

Ces propositions s'appuient sur leur propre expression. Toutefois, le degré d'expressivité varie en raison de plusieurs facteurs selon L.F.Serova [1985: 12]. Et nous sommes d'accord que l'augmentation de l'expressivité contribue à:

1) L'utilisation de la langue émotionnellement couleur.

Un enfant de pute, voilà ce (R) que l'homme est devenu. [G.F.-O.: 216]

2) l'utilisation de l'intonation exclamative:

Un enfant de pute, voilà ce (R) que l'homme est devenu. [G.F.-O.: 216]

3) des moyens plus affectifs (l'omission de certaines parties de la phrase, la disponibilité de comparaison, les figures de style telles que le chiasme, le parallélisme syntaxique, répétition, etc.)

Jamais (R) je ne vendrai la ferme. Jamais. [G.F.-O.: 128]

Des insultes (R), voilà tous les remerciements qu'on reçoit quand on ramène une enfant perdue à ses parents. Des insultes. [Q.R.: 78]

C'est moi, moi (R), que j'ai perdu. [Q.R.: 81]

Une paire de bloudjinnzes (R), qu'il gueulait. Une paire de bloudjinnzes (R) qu'elle a voulumfaucher, la mouflette. [Q.R.: 57]

4) l'imposition d'une inversion sur la syntaxe de la communication, dans lequel la séparation des éléments étroitement liés:

Monté (R), je suis.

5) élément de communication prépositive état, soit si cet élément du centre ou la périphérie du rhème:

Brusquement (R), Elle se lève, s'empare du paquet et se carapate (PH). [Q.R.: 56]

6) le degré de la syntaxe. Si la conception est transformée en clichés lexicaux et syntaxiques, l'effet expressif est effacé:

Heureusement (R) que je suis timide. [G.F.-O.: 90]

Par conséquent, pour parler le degré d'expressivité des peines avec inversion de la communication devrait être seulement après une analyse minutieuse de tous les facteurs en interaction. Cependant, ici il est clair que l'inversion de communication, comme un moyen de sélection sémantique est expressive dans la nature et se rapporte à la séparation catégorique.

2.2. Les constructions des mises en relief

Pour toute segmentation des éléments de la proposition de la langue française utilise des structures sécrétoires spéciales. Examinons-les en détail.

2.2.1. Les constructions emphatiques

Avec la construction emphatique c'est ... qui (que) ..., c'est à qqn de ..., c'est ... si ..., voilà ... que ..., il y a ... que ..., fait cela ... que ... et double emphatique constructions ce (celui) qui (que) ... c'est ... n'alloue pas proposition de poste verbal. C'est ce que nous l'avons mentionné ci-dessus, se référant à la communication de l'inversion, puisque l'utilisation du design c'est ... qui (que) ... nécessite de faire membre dans le début d'une phrase qui nous renvoie à une sélection emphatique.

Construction c'est ... qui ... vous permet de mettre le sujet en une phrase:

C'est Mme Ducastel (R) qui, pendant l dîné, mit le sujet sur le tapis. [G.F.-O.: 31]

Construction c'est ... que ... sélectionne toutes les parties secondaires d'une phrase:

C'est dedans (R) que se trouve l'âme de notre chair. [G.F.-O.: 30]

C'est pour ça (R) que je n'ai pas encore réussi l'Ancien Testament. [G.F.-O.: 30]

C'était la première fois depuis longtemps (R) que quelqu'un me demandait de mes nouvelles. [G.F.-O.: 200]

C'est hun cacocalo (R) que je veux. [Q.R.: 18]

Ainsi, la question de fond prend le rhème de la forme - verbe. Restaure le parallélisme entre la logique et de communication et de la structure grammaticale des énoncés.

Construction c'est à qqn de ... utilisé pour sélectionner l'action sous réserve:

C'est peut-être à mon tournée maintenant de poser des questions, dit le type le. [G.F.-O.: 61]

Construction c'est ... si ... normalement utilisé pour séparer le dialecte a peine:

Tout de même (R), c'est à peine si on distingue les gens. [G.F.-O.: 85]

Ouvrages d'art voilà ... que ..., il y a ... que ..., fait cela ... que ... met en évidence le fait de temps, moins directe et indirecte:

Voilà maintenant (R) qu'il entreprend le tonton sur ton compte. [Q.R.: 65]

Mais il y avait déjà longtemps (R) qu'il ne vivait plus. [G.F.-O.: 173]

Il y a longtemps (R) qu'il a oublié de se sentir impliqué par ce qui se passe ici-bas. [G.F.-O.: 199]

Il y a longtemps (R) qu'il oublié de soi une sentir impliqué nominale ce qui se passe ici-bas. [G.F.-O.: 199]

Double emphatique structures ce (celui) qui ... c'est ..., ce qui ... c'est que, ce qui ... c'est de, libérant le sujet ou le groupe; ce que ... c'est ..., que ... c'est ce au que, que ... c'est ce de, libérant un complément d'objet direct ou un groupe, vous pouvez enregistrer un ordre des mots progressive neutre:

Ce qui est sûr, c'est que c'était des sales gosses (R). [G.F.-O.: 122]

Ce qui est dommage, c'est que le monde se fiche pas mal de ce que je fais pour lui. [G.F.-O.: 191]

Ce que je préférais devenir, à l'époque, c'était le gros noir (R). [G.F.-O.: 217]

Objet et ici substantive par ce qui, comme en témoigne la possibilité de remplacer:

Ce qui est malheureux (T), c'est que j'ai été malade (R) → Mais le malheur (T), c'est que j'ai été malade (R).

2.2.2. Les constructions présentatives

Constructions de présentation (c'est que..., ce que..., c'est... qui, il y a... qui..., voilà (voici)... qui..., me (le, la, te) voilà (voici) qui..., en voilà... qui..., voilà (voici) que..., voilà (voici) ce qui..., voilà ce que..., voilà ce que c'est (que) de..., et moi qui... etc.) a été isolé comme un rhème en disant tout le temps en ajoutant des

couleurs expressives (explication, surprise, joie, surprise, la conviction, l'objection l'incertitude et ainsi de suite). Par exemple:

C'est qu'il y a des tas de marques (R). [Q.R.: 67]

Voilà qu'il finit par m'attraper (R). [Q.R.: 54]

La voilà qui m'agonise maintenant(R). [Q.R.: 177]

En voilà un qui me paraît bon pour la casserole (R). [Q.R.: 185]

Les plus courants sont:

1) La conception c'est que attaché expliquant la nature de:

C'est qu'il y a des tas de marques (R). [Q.R.: 67]

Voilà qu'il finit par m'attraper (R). [Q.R.: 54]

La voilà qui m'agonise maintenant(R). [Q.R.: 177]

En voilà un qui me paraît bon pour la casserole (R). [Q.R.: 185]

2) la construction au que ce exprime le plus haut degré des caractéristiques de qualité, de l'attitude subjective:

Ce que tu peux être rancunier (R). [G.F.-O.: 159]

Ce qu'il est méchant ! (R) [Q.R.: 141]

3) la conception voilà (il y a, c'est) ... qui ... créer un effet de surprise, l'accent sur le principal point:

Il y a quelque chose qui ne va pas (R), reprit l'abbé. [G.F.-O.: 192]

Alors voilà autour de moi tous les gens qui se rassemblent tout prêts à me casser la gueule (R). [Q.R.: 38]

Voilà un flic qui veut parler (R). [Q.R.: 59]

C'est un vertige qui vous tombe dessus (R); un vertige qui rassure. [G.F.-O.: 275]

4) (et) moi qui ... est généralement une surprise non désirée:

Et moi qui me sens si seule... (R) [Q.R.: 126]

Tiens, et moi qui te croyais américainophile (R). [Q.R.: 40]

Moi qui suis venu de Saint-Montron épeure pour ça. [Q.R.: 110]

La structure peut avoir une série de significations, qui se précisent grâce à la situation, le remplissage lexical et l'intonation. C'est... qui... Peut être la structure ancienne :

C'est la plaisanterie qui n'était pas drôle (R). [Q.R.: 146]

Ce soir, c'est moi (R) qui régale (T). [Q.R.: 169]

Il n'y a que toi (R) qui peut nous sortir de là. [G.F.-O.: 112]

2.2.3. Les propositions segmentées

Le but principal de segmentation propose quelques thèmes prédicatifs contrastés et des rhèmes. Un membre de la phrase (sujet, complément, une circonstance prédicative) est dans un segment isolé, et donc contraste avec le reste de la phrase (c'est à la partie verbale). La partie verbale est une phrase syntaxiquement complète. Cette analogie apparente avec le travail de segmentation. Si la partie verbale de la mise en évidence de l'ensemble, alors la syntaxe, l'intonation, et ce sera une phrase indépendante.

Entre les deux parties d'un approvisionnement segmenté est là une pause avec une intonation fracture caractéristique. Intonation indépendante du verbe et des signes d'objets prédicatifs d'un ordre des mots fixe, c.-à- proposition avec le ton montant-descendant. Intonation, ou un segment de charge est marquée par le ton montant, qui se produit quand il est prérégulé pour la partie verbale ou faible et la "sourde" segment typique de postposition à la partie verbale. Par conséquent, le segment proposition postposé a phrase l'intonation d'un semestre (soulèvement général en chute), et le segment proposition prépositive - une phrase l'intonation de deux mandats, ce qui est opposé par le ton du segment (en bas) du verbe (en baisse). Ce changement dans la mélodie est perçu comme une pause [Shigarevskaya 1970: 33]. Par exemple:

Le clos, on est obligé de le garder (R). [G.F.-O.: 270]

Il n'allait pas bien (R), Maxime. [G.F.-O.: 130]

Le sanglier, je le connais mieux que tout le monde (P). [G.F.-O.: 136]

Elle était vraiment givrée (R), celle-là. [G.F.-O.: 255]

Après élimination des pauses et l'intonation de démembrement fracture prédicative devient pléonasme pronominal. La proposition n'est pas l'opposition de la division des composants réels: *Je vous en ai lave de la vaisselle.*

Dans la langue familière, la proposition peut être associée segmenté par les intonations d'une simple caractéristique de la segmentation. Je Savais Bien Que Vous viendriez être lié par la proposition, si elle est prononcée avec un ton uniforme, sans pause, mais la même phrase: Je Savais Bien, au Que Vous viendriez est l'ordre des mots emphatiques, où le rhème est précédée par une phrase le sujet, si la médiane est là une pause et un second membre est prononcée avec un ton en sourdine.

Les changements dans ton tout à fait ainsi pour la conversion de la clause de subordination dans la principale et vice-versa.

Nous étions au jardin (R) lorsque l'orage éclata (T) est liée à la proposition, composé du principal et des subordonnés. Mais si vous le prononcez différemment, cela représenterait un ordre progressif de mots, et donc un choix logique:

A lors que nous étions au jardin (T), un orage éclata (R).

Segmentation vous permet de convertir n'importe quelle partie de la proposition dans le sujet, et une autre - dans les bosses. Par exemple, la proposition ne pensait *La chatte ne pensait plus à ses petits disparus* peut être transformé en

La chatte, elle ne pensait plus à ses petits disparus;

Ou, Ces petits disparus, la chatte ne pensait plus une eux;

Ou, Penser à ses petits disparus, Elle ne le faisait plus.

Dans ce cas, la question est à l'avant, et le rhème de la suit, mais l'ordre peut être inversé:

Elle ne pensait plus à ses petits disparus, cette chatte.

La chatte ne pensait plus à eux, à ses petits disparus.

Membre secrétée des suggestions présentées sous la forme du pronom, personnelles ou adverbiale ou de l'indice-le, la, les, y, en, moi, lui, elle, eux, ça, etc. Par conséquent, cet élément est indiquée dans l'index à deux reprises, ce qui en soi vient de se répéter comme un aveu de l'amplification.

Le segment peut être précédée par la partie verbale, de la suivre, coincé au milieu:

Ta mère, je l'ai vue au magasin.

Je l'ai vue au magasin, ta mère.

Je l'ai vue, ta mère, au magasin.

Ici il faut distinguer entre deux types de structures : l'anticipation et la récapitulation. Nous sommes face à l'anticipation que lorsque le sous-mot anticipe une ou l'autre partie de la peine à laquelle il se rapporte. Par exemple:

Je ne savais pas (R), moi. [G.F.-O.: 28]

Elle ne s'en serait pas vantée (R), de cette idée fixe. [G.F.-O.: 40]

Elle est fatiguée (R), cette petite. [Q.R.: 25]

Elle est quand même fortiche (R), la jeunesse d'aujourd'hui. [Q.R.: 24]

Reprise est le processus inverse. Parole-adjoint, vous avez besoin de comprendre les autres mots, il devrait être le dernier. Par exemple:

Mais moi, je n'ai rien à me faire pardonner (R). [G.F.-O.: 159]

Et puis, tu ne pourras pas cacher que ta nièce, Elle Est drôlement mal élevée (R). [Q.R.: 22]

En prévision de la structure de la phrase est donnée par l'inversion de la communication, puisque le rhème anticipe le sujet. Dans ce cas, nous parlons de sélection emphatique. Dans l'ordre des mots directement reprise sont préservée, et il est donc approprié de parler de la sélection logique.

Avec une segmentation simple, l'imposition de la peine d'une préposition ou une postposition dans le prédicat groupe est commun dans le langage courant et une double segmentation - l'imposition de la peine tandis que les deux dans le

segment, plus typique, cependant, pour le discours riche expressif que pour le neutre dans son remarques de couleur:

Moi, la carte d'identité, je ne l'ai pas (R).

Moi, je te l'achète (R), ton carnet.

Double-segmentation peut être représentée par deux segments prépositifs, les deux segments et une combinaison de segments postposé prépositive et postposé. La dernière construction est la plus courante:

Moi, ça me calmait (R), de faucher. [G.F.-O.: 97]

Moi, je n'y crois pas (R), à cette histoire. [G.F.-O.: 202]

Eh bien moi, la guerre, je n'ai pas eu à m'en féliciter. [Q.R.: 38]

Activités sectoriels peuvent inclure des formes complexes. Un thème peut être constitué de plusieurs parties:

Moi, accepter ce compromis, vous n'y pensez pas(R) !

Il l'aimait tant (R), son enfant, ce brave homme.

Il ya aussi une forme de segmentation propose une défère de lancement. D'une part, une partie de la peine prononcée dans le segment peut apparaître dans un sujet, sa vraie nature donne ici son intonation montante:

Soudain, un obus éclata u Un obus, soudain, éclata.

D'autre part, ce segment de la proposition avec l'inversion de la communication peut être inséré dans le pouvoir d'anticipation dans les bosses, dans ce cas, la vraie nature de l'organe de plomb est connue par son intonation descendante.

Ces défères de lancement, comme dit-il «dit», pensai-je «j'ai pensé», etc. Toujours se référer à la forme syntaxique R - T, où le rhème est préréglé pour le sujet. Cela nous indique leur ton sourd:

Je n'aurais Jamais cru ça (R), dit-il.

Le même ton est conservé dans la phrase introductive :

Je consens (R), dit-il, à vous pardonner.

La structure de syntagme est encore plus de caractère distactive, Si elles sont soutenues par l'anticipation de la séparation. Un cas particulier de la séparation causée par l'anticipation, l'anticipation est accessoire. Par exemple, l'ordre logique des mots dans la déclaration observée :

Paul, un réussi (c'est une) a choisi étonnante, mais il est complètement cassé à la suite de l'anticipation dans:

Chose étonnante ! Paul a réussi.

Paul – chose étonnante - un réussi.

Cette technique est appelée introduction (incision); expression d'introduction est coincé dans un communiqué qu'il anticipe [Bally 1955: 188].

Presque toutes les parties d'une phrase (nom, les pronoms personnels, possessifs et démonstratifs, les adjectifs, l'infinitif), sauf pour la définition et les circonstances, les adverbes n'ont pas les correspondants de mots substitués, tels que les circonstances d'un cours d'action et de temps - les déterminants au sens large, peut être isolé moyens de segmentation, mais pas tous également [Shigarevskaya 1970: 35]. Par exemple:

Écrivain à onze ans, c'est quand même rare (R). [G.F.-O.: 235]

Elle ne pouvait pas la garder pour elle (P), cette haine. [G.F.-O.: 219]

Il fallait la comprendre (R), Mlle Avisse. [G.F.-O.: 218]

J'avais le cœur serré, car je l'aimais bien (P), cette vache. [G.F.-O.: 209]

Qu'est-ce que vous lui voulez (R), à notre père ? [G.F.-O.: 156]

Moi, ça ne m'étonne pas (R). [G.F.-O.: 138]

3. Les moyens lexiques

Il y a une multitude des moyens lexicaux contribuant à la mise en relief sémantique dans la proposition. Comme l'ordre des mots, et l'intonation ils servent aux buts logique, et la mise en relief emphatique. Il est nécessaire de comprendre,

quels moyens lexicaux sont appliqués aux fins de la mise en relief logique, a quel - emphatique.

Un des moyens principaux de la mise en relief sémantique sont les déterminatifs. Il est important de préciser Ici que les déterminatifs incertains mettent en relief souvent rhème ou bosses, défini — le thème, puisque l'article indéfini un dans la fonction visible-concrétisant sert du moyen de l'introduction de la nouvelle information, en régularisant alors le centre sémantique de l'énonciation. L'article défini le dans la proposition donnée indique à déjà objet connu, sur qui il y avait des paroles dans le contexte précédent, et, donc, ne porte pas aucune nouvelle information et est le sujet dans la proposition.

Un vieillard était assis près de la porte (R).

Le vieillard (T) était assis près de la porte (R).

La première phrase est un exemple d'un rhème complexe, la deuxième phrase est clairement visible le sujet - *Le vieillard* et la partie verbale, ce qui représente des déclarations des bosses - *était assis près de la porte*. Ici, il devient évident que dans ce cas nous avons affaire à une évolution logique, car l'ordre des mots et l'intonation dans la proposition ne sont pas violés. Par conséquent, l'article indéfini ne peut pas recourir à l'inversion.

Toutefois, l'article indéfini des Nations Unies en fonction excrétoire peut avoir l'équivalent d'une définition explicite, une intonation d'exclamation. Il donne les nuances d'expression expressive.

Un caractère (R), songea-t-il (T).

Il ya aussi d'autres moyens lexicaux utilisés pour transférer des informations pertinentes. Ces particules excrétrices, qui peuvent être attachés à différents membres de la proposition. Le rôle des particules de sécrétion peut agir adverbales, adjectifs, des groupes de mots, les pronoms, les particules phrastiques. Est généralement admis que les particules entrent la mise à jour du système, car ils peuvent faire des nuances supplémentaires de sens. Des difficultés surgissent dans la définition du rôle des particules dans la division réelle: quelle partie du message

peut libérer des particules - un thème ou un rhème, dans ce qui particules ou pour d'autres - afin de mettre en évidence la logique ou emphatique. Nous croyons que les particules sont des énoncés indicatifs et le rhème et les thèmes.

Pour sélectionner un thème utilisé par les pièges que l'on appelle (Isolants): *quant à... pour..., en fait de..., en ce qui concerne, pour ce qui est de..., comme..., à propos de*. Dans sa fonction, ils sont proches des propositions du segment disséqués prépositive. Une petite différence, c'est qu'ils sont plus clairement s'opposer à cet élément de l'autre possible. Par exemple:

Quant à l'hypothèse d'un casseur convoitant les éconocroques à Gabriel, elle prêtait à sourire (R). [G.F.-O.: 154]

Pour isoler le rhème peut être jetons utilisés (mots appartenant à différentes parties du discours : adverbess, adjectifs, des groupes de mots): bien, donc, même, précisément, notamment, voir, seulement, etc. Ils peuvent être accompagnés par des mots de différentes parties du discours, ou directement intégrés dans la structure globale de la proposition :

La situation est bien trop grave (R). [G.F.-O.: 109]

Elle se retrouvera bien toute seule (R). [Q.R.: 40]

Mais j'ai un tel (P) vide en moi que je (T) ne suis jamais rassasié (R). [G.F.-O.: 11]

Elle avait si peur (R) de se faire remarquer (T) qu'elle se statufiait (R). [G.F.-O.: 105]

Répète un peu voir (R), qu'il dit Gabriel. [Q.R.: 10]

Tu ne sens rien bon (R), dit l'enfant. [Q.R.: 11]

La sémantique de certains lexèmes utilisés comme le moyen lexical de la mise en relief, est affaiblie. Par exemple, l'adverbe bien, à titre du moyen amplificateur peut deceminantiser, perdre la signification "bien" et, en fonction du contexte, recevoir les plus diverses significations :

Il me fallut bien dix minutes (R) avant de pouvoir mettre la main sur le papier. [G.F.-O.: 109]

C'était bien la peine (R) de m'en occuper. [G.F.-O.: 270]

Mais je vous avais bien écrit (R) que j'arrivais aujourd'hui. [G.F.-O.: 27]

Souvent, on aurait bien besoin de lui (R). [G.F.-O.: 86]

Le Bien adverbe dans la fonction d'amplification, combiné avec les diverses parties du discours, les met dans une phrase, et améliore leur valeur.

En postposition interrogative au dialecte, ou prédicat pronom Fait Union ne peut agir comme une particule de renforcement. Dans ce cas, transmet Fait divers degrés de persistance, de l'impatience:

Va donc te coucher (R). [Q.R.: 30]

Laisse-le donc continuer (R). [Q.R.: 38]

Amplificateur joue le rôle de la particule et le verbe voir, combinée avec une variété de verbes:

Répète un peu voir (R) ce que t'as dit. [Q.R.: 27]

Un seul jeton montre exclusivité, l'unicité et identifie le sujet dans des phrases simples en phrases complexes (dans la partie principale) dans une phrase complexe, les constructions et les structures segmentées de présentation. Par exemple:

C'est souvent la seule chose (R) qui reste, chez les gens. [G.F.-O.: 78]

C'est la seule fois (R) où je l'ai vu à peu près détendu. [G.F.-O.: 173]

Le même adverbe, par exemple, met l'accent sur l'importance, la signification d'une personne ou un objet, renforce la valeur des mots ou des phrases, favorise l'expression d'expression, et peut affecter le sujet ou plus:

Souvent, la mort fuit ceux-là mêmes (R) qui cherchent à la rattraper (R). [G.F.-O.: 274]

Je suis même la personne (R) qui, depuis la mort de maman, me plaît le plus au monde (R). [G.F.-O.: 59]

Je vous ai même trouvé un acheteur (P). [G.F.-O.: 99]

Elle allongea même la tête (R), pour voir ce que ça donnait. [G.F.-O.: 79]

Même les arbres les plus forts (R), comme les frênes de la haie, commençaient (T) à se courber de découragement (R). [G.F.-O.: 108]

Elle n'est même pas capable d'écraser la mouche (R). [G.F.-O.: 260]

Fonction symbolique même est directement en soulignant les informations de la plus grande valeur, ainsi que sur le plan de l'évaluation subjective, qui nous renvoie à une sélection emphatique. L'article est accompagné d'un même coup, se trouve dans la position de la sélection accent.

Adverbe aussi, par exemple, augmente la forme de choc du pronom personnel, qui, d'utiliser leur propre, identifie déjà l'objet:

Lui aussi, il la regarda dans les yeux (R). [Q.R.: 108]

Mais Turandot galope (R), lui aussi. [Q.R.: 33]

Il voudrait bien que l'autre aille se promener (R), lui aussi. [Q.R.: 82]

Elle est à Paris (R) elle aussi. [Q.R.: 113]

Moi aussi, je parle en général quand je veux (R). [Q.R.: 177]

Dans ce cas nous pouvons parler de la sélection logique, parce que le message n'a pas la nature émotionnelle et évaluative.

Il ya trois groupes de ressources lexicales, différentes dans l'utilisation stylistique:

1) Les jetons qui peuvent être utilisés de quelque manière que fonctionnelle - Seul, bien, même, rien, aussi, etc.

2) Autre, dans certains cas, bien, n'est-ce-pas, puisque, etc. Utilisés principalement dans un style conversationnel;

3) Les lexèmes et les groupes de mots syntaxiques se produisant comme deceminantise du lexème, caractéristique des paroles familières ou expressives et le langage populaire (tu parles, tu penses si, pensez-vous etc.) [Birman 1982 : 5].

Pour déterminer le rôle des particules dans la division réelle est important de considérer tous les facteurs qui influent sur le courant dominant: la sémantique de la particule, la proposition de construction syntaxique, le contexte environnant, des objectifs pragmatiques et du rôle stylistique.

Inutile de dire que, souvent, des moyens lexicaux utilisés non seulement en combinaison avec des moyens intonatifs, comme nous l'avons vu dans les exemples ci-dessus, mais aussi avec des moyens syntaxiques, qui est également d'intérêt pour nous:

C'est la session elle-même qui est interrompue, ajoute-t-il ..., où *la session* objet *la* sorti simultanément avec les structures sécrétoire *c'est ... qui* et de l'adjectif dans *même* une phrase simple.

Ainsi, les moyens lexicaux peuvent être considérés comme des moyens indépendants de la sélection sémantique sur ordre direct de mots, et comment allouer des fonds supplémentaires pour un élément dans l'énoncé avec inversion, l'anticipation de communication et de récapitulation, emphatique, et la conception de présentation

4. Les moyens combinés de la mise en relief

Outre le fait que, en français, il existe différents syntaxiques et lexicales sémantiques déclarations des ressources du centre de répartition, il ya aussi la possibilité de combiner ces techniques. Nous les considérons séparément.

Parmi la combinaison de la sélection sémantique peut être divisé en deux groupes principaux. Le premier groupe est constitué de diverses combinaisons de syntaxique et l'autre - une combinaison de moyens lexicaux et syntaxiques de la sélection.

Les combinaisons les plus courantes de la syntaxe trouvées dans la langue de la littérature française moderne, sont les combinaisons suivantes:

- 1) la construction emphatique *C'est ... qui* + segmentation:

C'est ce qu'il a dit, Spinoza. [G.F.-O.: 201]

C'est le malheur (R) qui la donne (T), cette maladie (P). [G.F.-O.: 113]

Cette pluie, c'était du désespoir qui dégoulinait ici-bas. [G.F.-O.: 139]

2) la construction emphatique c'est ... que + la segmentation:

C'était le genre de blague (R) qu'il aimait, M. Chevillard. [G.F.-O.: 53]

C'est une fugue (R) qu'elle est en train de faire (T), cette gosse (P). Une fugue ! [Q.R.: 42]

3) Double construction emphatique que ... c'est ce + segmentation:

Je m'en fous, dit Zazie, moi (T), ce que j'aurais voulu (T) c'est aller dans le métro (R). [Q.R.: 14]

Ce que je me demande (T), c'est dans son idée ce qu'elle aurait de mieux que moi (R), la gonzesse qu'il trouverait par le journal. [Q.R.: 76]

4) La syntaxe c'est ... que + segmentation:

Tout ce que je sais, c'est que, vous et votre femme, vous aviez toutes les raisons de le faire. [G.F.-O.: 150]

C'est que c'est un ostiné, Charles, malgré tout. [Q.R.: 15]

Bin voilà, c'est qu'il est pas toujours gentil, Charles (R). [Q.R.: 76]

5) l'inversion de communication + segmentation:

Une paire de bloudjinnzes, qu'il gueulait. Une paire de bloudjinnzes (R) qu'elle a voulumfaucher, la mouflette (R). [Q.R.: 57]

6) La conception présentant ça fait ... que la segmentation +:

Votre père, ça fait longtemps qu'on ne l'a pas vu, reprit-elle. [G.F.-O.: 163]

Le plus couramment utilisé dans les combinaisons lexicales et syntaxiques est le bien adverbe. Parmi les combinaisons les plus survenant de ce qui suit:

1) Des moyens lexicaux bien + construction emphatique c'est ... que:

C'était bien la preuve (R) qu'il restait du vivant en lui. [G.F.-O.: 46]

C'est bien ce (R) que je disais. [G.F.-O.: 247]

En combinaison avec la structure syntaxique c'est ... que bien peut libérer alinéa (causes, le déroulement de l'action, etc.) Les ajouts ou les circonstances (leur groupe).

2) l'amplification des particules bien + construction emphatique c'est ... qui:

C'est bien toi qui voulait qu'on vienne le tuer... [G.F.-O.: 196]

C'est peut-être bien le type (R) qu'est assis derrière toi dans le fond (R).
[Q.R.: 69]

Nous pouvons aussi observer l'utilisation des ressources lexicales et les défardes segmentés.

3) un moyen de lexicale bien + segmentation:

On verra bien ce (R) qu'ils disent, tes parents (R). [Q.R.: 58]

Il aime bien (R) se rendre compte des choses par lui-même, Gabriel (R).
[Q.R.: 37]

Je trouverai bien (R) à la replacer, ma choucroute (R). [Q.R.: 133]

4) des la moyenne lexicale bien + emphatique construction ça....fait ... que:

Ça fait bien une semaine (R) que je ne vous ai pas vus. [G.F.-O.: 162]

Ça faisait bien vingt ans (R) que j'y étais pas monté. [Q.R.: 85]

5) outil de lexicale même + segmentation:

Moi-même (R), quand je vide l'étable de son fumier, l'odeur me grise (R).
[G.F.-O.: 208]

Ta sœur, elle est la douceur même. [G.F.-O.: 262]

Tu vois, ta tante, c'est la gentillesse même (R). [Q.R.: 29]

6) outil de lexicale aussi + segmentation:

Les autres aussi, ça les enivrait, toute cette mort à donner. [G.F.-O.: 168]

Mon mari aussi, ça le perturbe (R), cette idée (R). [Q.R.: 52]

Elle a peut-être envie de porter des bloudjinnzes elle aussi (R), vott dame (R). [Q.R.: 65]

Comme on peut le voir, une combinaison de moyens syntaxiques et lexicales et syntaxiques permet le haut-parleur pour identifier la pièce les deux plus importants dans le message, d'autres - davantage l'accent sur l'importance de tout fragment un, reflétant ainsi l'état émotionnel du locuteur.

5. La conclusion de la deuxième partie

1. En rapport avec occitanisme par le rythme de la phrase française l'accent d'insistance dans elle, en général, concerne le mot se trouvant à la fin de la proposition ou les syntagmes. Le moyen donné de l'expression intonative sert aux buts de la mise en relief logique, puisque les parties mises en relief sont similaires selon la forme avec les propositions et peuvent porter l'accent d'insistance. Parfois la mise en relief sémantique peut se réaliser seulement à l'aide de l'intonation, sans changer la structure de la proposition. Cela caractérise en premier lieu les formes orales de la réalisation des paroles. Les moyens intonatifs peuvent se marier avec les accueils syntaxiques et lexicaux.

2. Le moyen principal syntaxique de la mise en relief sémantique est l'ordre des mots. Le sujet prend d'habitude dans la proposition la première place, a rhème se trouve à la fin de l'énonciation. Ici nous avons affaire à la mise en relief logique, puisque tous les éléments faisant la phrase, se trouvent aux places ordinaires, par cela même, en gardant la structure logique-communicative de la proposition. S'il est nécessaire de communiquer, avant tout, ce qu'est plus important dans la situation donnée de parole ou exprimer l'estimation subjective, rhème, comme le centre sémantique de l'énonciation, est mis sur la position initiale et se détache par l'accent d'insistance. Se forme de plus l'ordre émotionnel (emphatique) des mots, puisque l'on viole la construction progressive logique des termes de la proposition.

3. Pour sémantisation de quelque élément de la proposition dans la langue française on utilise les structures spéciales sécrétoires. Ce peut être la structure emphatique, présenter la structure ou la segmentation.

4. La structure emphatique c'est... qui (que)... Et la structure double emphatique ce (celui) qui (que)... c'est... Met en relief l'élément non verbal de la proposition. L'application de la structure c'est... qui (que)... Demande la sortie remonétisation du membre au début de la proposition que nous indique à la mise en relief emphatique.

5. Les structures présentatives (c'est que..., ce que..., c'est qui..., il y a... qui..., le voilà qui... etc.) Mettent en relief en qualité rhème toute l'énonciation, en ajoutant de plus les nuances expressives (l'explication, la surprise, l'admiration et etc.).

6. La destination principale des propositions segmentées cette opposition prédicative du sujet et rhème. Dans la langue parlée la proposition liée peut devenir segmentée à la suite de l'application simple des intonations propres à la segmentation. Il est nécessaire de distinguer Ici deux types des structures : anticipation et la reprise. Presque tous les termes de la proposition peuvent être mis en relief par les moyens de la segmentation, mais rien moins que tout au même degré.

7. Il y a une multitude des moyens lexicaux contribuant à la mise en relief sémantique dans la proposition. Comme l'ordre des mots, et l'intonation ils servent aux buts logiques, et la mise en relief emphatique.

8. Les moyens lexicaux peuvent aussi être utilisés simultanément avec les accueils intonatifs et syntaxiques de la mise en relief sémantique.

9. On répand l'utilisation des moyens de combinaison de la mise en relief sémantique, qui on peut diviser sur deux groupes principaux – les combinaisons des divers moyens syntaxiques et leksique-syntaxiques de la mise en relief sémantique.

Partie III

Les particularités de la transmission des moyens français de la mise en relief dans la traduction ouzbèke

1. Le problème de l'équivalence et l'adéquation de la traduction

La tâche principale de la traduction est la reproduction la plus complète du contenu original. Depuis tout énoncé a une unité de communication (rapports, des informations nouvelles qui reflète l'état émotionnel du locuteur, il faut un élément de réponse communications, etc.), puis le transférer d'une langue à une autre est nécessaire de considérer non seulement la situation, non seulement linguistique traitement de l'énoncé, mais le but de la communication est ce que l'acte de parole effectuée. Ainsi, le transfert est conforme à la sémantique, la structure syntaxique, et logique-communicative de la phrase. Par conséquent, la traduction la plus exacte peut être considéré, dans lequel il ya un parallélisme complet sur les trois niveaux. À cet égard, la théorie de la traduction, il ya des choses telles que l'adéquation et l'équivalence de la traduction.

Chaque linguiste à sa manière la formulation de ces concepts. Par exemple, V.S.Vinogradov fait valoir que l'équivalence en théorie de la traduction doit être comprise comme la préservation de l'égalité relative du contenu, sémantique, stylistique et la communication fonctionnelle de l'information contenue dans l'original et la traduction [2001: 18]. Nous soutenons ce point de vue et nous trouvons cette définition de la plus complète. En fonction de la proximité de la source et la cible sont de plusieurs niveaux de l'équivalence. Certains chercheurs, comme V.G.Gak et B.B.Grigorev [2003: 11], compte tenu de trois niveaux d'équivalence (formelle, sémantique, et de la situation), tandis que d'autres, tels que V.N.Komissarov [1990: 59] A.Parshin [2002: 13], tenir compte des 5 niveaux de la traduction d'équivalence, en fonction de l'objectif du transfert de la communication de la situation et les moyens de le décrire, en fonction de la valeur du jeu des structures lexicales et syntaxiques, ainsi que des composants

individuels de la signification des mots. En conséquence, le transfert peut être considéré comme équivalent si elle reproduit le contenu d'origine à n'importe quel niveau d'équivalence.

Le but de la traduction adéquate est la transmission exacte et correcte de la forme et le contenu de l'original. La traduction est adéquate, pertinente et originale d'exprimer les mêmes paramètres de communication que l'original. Ainsi, la traduction adéquate du problème fournit un acte pragmatique de la traduction au maximum possible pour atteindre ce niveau d'équivalence, de prévenir la violation de normes et de la langue de l'usage linguistique traduit, en respectant le genre et les exigences stylistiques des textes de ce type [Parshin 2002: 31].

Basé sur les concepts d'équivalence et de l'adéquation de la traduction, envisager le transfert de la séparation sémantique du français en russe.

Nous avons sciemment tiré la portée de nos moyens d'étude l'intonation du français de la sélection sémantique. L'intonation est un rapport différent des changements quantitatifs de ton, le timbre, intensité, durée des sons, qui sont tributaires de l'état émotionnel du locuteur. Par conséquent, il est largement subjectif. Il convient également de noter que des personnes différentes prononcer la même phrase avec une intonation différente, et en raison de sa compréhension différente de ce qui influe sur la mise en place de l'accent phrastique, qui est principalement associée à la déclaration rhème de marquage. Dans ce cas, l'absence d'un nombre suffisant d'informateurs, et en français n'est pas possible de tirer des conclusions objectives sur les particularités de la traduction russe de l'intonation du français de la sélection sémantique. Par conséquent, nous ne considérons que les caractéristiques de transmission de la combinaison syntaxique, lexicale et sémantique française de la sélection.

2. Les particularités de la traduction des moyens syntactiques dans la mise en relief

Tout d'abord, il faut dire que le stress en russe logique, comme un moyen de séparation sémantique et se chevauchent mot stress contraignant, peut concerner n'importe quel mot dans une phrase, quelle que soit sa position. Ainsi, le stress logique en russe est les moyens les plus importants de la division réelle.

En Russie, la phrase ne dispose pas de leurs propres positions bien définies, de sorte l'ordre des mots est relativement libre, et peut varier en fonction de l'intention communicative du message. Si vous modifiez l'ordre des mots dans une phrase change dans le but de communication de cette déclaration.

Dans la langue russe dans la déclaration le sujet stylistiquement neutre situé dans le début d'une phrase, et le rhème à la fin, où il se trouve le centre intonation et une diminution du tonus à la fin de la phrase. Dans un discours émouvant rhème peut être précédé par le sujet. Dans la situation du rhème est en face de l'objet est plus forte que sa position après le sujet. Rhème de sélection plus stricte dans sa position prédéfinie en raison du fait que quelques changements de permutation des propositions de design intonation dans son ensemble. Intonation prend un design expressif défrai des couleurs. Mais contrairement à l'inversion de langue française communicative dans la langue russe est utilisé plus souvent, et donc dans de nombreux cas, n'est pas considéré comme un écart par rapport à la norme.

Dans l'inversion de langue française communicative est rarement utilisée, et a donc une fonction plus claire excréteur, et donc la phrase marquée inversion de la communication, il est nécessaire d'allouer et de transférer.

Un autre, moins courante, la méthode de transfert de l'allocation des fonds est significative d'inversion de communication. Par exemple:

Qu'est-ce qu'il était venu faire ici, dans cette ville ? [M.F.: 12]

Қандай қилиб у бегона шаҳарга келиб қолди экан ? [M.U.:8]

Tout un mode de communication peu de transmission de l'inversion de population française sont complémentaires des ressources lexicales, en améliorant le niveau de qualité des éléments émis. Par exemple:

« C'est haut, comme en avion », disait Mondo. [M.F.: 36]

- "Тайёрага ўхшаб баландга чиқяпмиз", деди у. [M.U.:28]

Dans des cas exceptionnels, l'inversion de la segmentation française a transmis la communication:

-Ça brûle bien », dit le petit garçon. [M.F.:103]

"Яхши ёняпти", деди болакай [M.U.:86]

Excréteur de la construction emphatique c'est ... qui, c'est ... que, c'est à qqn de ..., c'est ... si ..., voilà ... que ..., il y a ... que ..., il n'y que ... une qui (que) ..., fait cela ... que ... traduit souvent par l'ordre des mots de Russie, qui reste neutre afin de les composants de communication. Par exemple:

C'est un de ces après-midi-là qu'il avait fait la connaissance de Giordan le Pêcheur. Mondo avait entendu à travers le ciment le bruit de pas de quelqu'un qui marchait sur les brise-lames. [M.F.: 19]

Ана шундай кунларнинг бирида Мондо балиқчи Жордан билан танишиб қолган эди. Ўшанда унинг қулоғига кимнингдир бетон суна бўйлаб ташлаётган қадам товушлари эшитилди. [M.U.:14]

Une autre manière courante de transférer les constructions excréteurs emphatiques dans la traduction est l'utilisation d'autres ressources lexicales ainsi, quelque chose, eh bien, ici il est, tout simplement, cela signifie que, tout simplement parce que, etc., contribuant ainsi à l'accent valeur de l'défrai. Par exemple:

Alors le Gitan l'envoyait se coucher sur la banquette arrière de la Hotchkiss, et c'est là qu'il passait la nuit. [M.F.: 30]

Лўли уни юк машинасининг орқа ўриндигига ётқизиб қўиди, бола тунни шу ерда ўтказадиган бўлди. [M.U.:23]

Lorsque traduire des phrases avec une structure excréteur emphatique peut être utilisé comme un communicative et de l'inversion, où l'élément est marqué alloué le stress logique. Par exemple:

Double constructions emphatiques ce qui (que) ... c'est, ce qui (que) ... c'est au que, ce qui (que) ... c'est de sont rarement utilisés dans la littérature française

moderne, dans ce cas est difficile de déterminer le plus ou les moyens les moins communes de les traduire. Il est important de mentionner que, tout d'abord, double construction emphatique sont transférés à l'ordre des mots en langue russe approprié dans lequel le rhème suivant le thème et l'élément est marqué alloué le stress logique, ainsi que d'autres ressources lexicales, ce qui porte dans ses différentes nuances de la sélection des propositions. Par exemple:

En tout cas ce qui vous intéresse, c'est ce qui s'est passé ensuite. [Q.R.: 42]

Le moyen le plus couramment utilisé pour transférer des structures de présentation est un arrangement approprié des mots dans une phrase, dans laquelle le thème et rhème occupent leur position habituelle au début et à la fin d'une phrase, respectivement. Par exemple:

Voilà une mouflette qui se fout de nous comme l'autre avec sa marjolaine. [Q.R. 1959: 173]

En second lieu est l'utilisation de moyens supplémentaires lexicaux exprimant un ou l'autre évaluation subjective, une réaction subjective, ce qui indique une caractéristique qualitative, un degré élevé d'un Etat ou un trait, l'expression de surprise, étonnement, la colère. Par exemple:

Qu'est-ce qu'il était venu faire ici, dans cette ville. [M.F.:12]

Қандай қилиб у бегона шаҳарга келиб қолди экан ?

C'est elle qui était là à ma naissance. [M.F.:62]

Туғилганимда ой ярим бўлган. [M.U.:50]

Parfois, cette méthode de transfert est accompagnée par l'intonation exclamative, comme nous le voyons dans les exemples suivants:

Scon oublie vite, tout dmême. [Q.R.: 70]

Oui mais c'est que je resterai. [Q.R.: 139]

Français des propositions segmentées pour reprendre peut être transféré dans la langue russe de trois façons principales. Les plus communs - est le mot d'ordre.

Dans ce cas, le rhème est généralement suivi par le sujet, donc, reste un endroit neutre pour les composants de communication. Par exemple:

Moi, je suis Thi Chin. [M.F.:46]

Мен эса, Ту Шинман. [M.U.:37]

L'utilisation de d'autres ressources lexicales et voici, cela signifie quelque chose, après tout, etc. ce qui contribue à l'accent diverses nuances du choix de l proposition, en insistant sur l'importance d'une personne ou un objet, est le deuxième moyen le plus commun de transférer l'utilisation des propositions segmentées pour reprendre. Par exemple:

La vie, vous devez la connaître. [Q.R.: 88]

Moi, dit Gabriel, moi, je retourne me coucher. [Q.R.: 39]

La troisième technique est assez rare dans la langue russe, mise en scène est un élément alloué au segment. Par exemple:

Les gosses, ça lève tôt le matin. [Q.R.: 26]

Tes trucs américains, je les ai là. [Q.R.: 40]

La proposition française avec impatience segmenté passé dans la langue russe, en premier lieu, l'ordre des mots appropriés dans une position neutre et le sujet rhème. Par exemple:

Elle a raison, cette petite. [Q.R.: 106]

La façon la plus courante de transférer la réception nous a dit - est l'utilisation d'autres ressources lexicales, en fait, quelque chose, bien, bien, etc, ce qui contribue à l'accent diverses nuances du choix de l proposition, exprimant une réaction subjective. Par exemple:

Je connais le code de la route, moi. [Q.R.: 109]

Il a rien fait, lui. [Q.R.: 183]

Une troisième façon de transférer la Française anticipation segmenté propositions est l'inversion de la communication. Par exemple, voici quelques traductions:

Ça me plaît pas, cette compagnie. [Q.R.: 150]

Parfois, les techniques ci-dessus sont accompagnées par l'intonation exclamative. Par exemple:

Elle en a de l'idée, cette petite. [Q.R.: 25]

La construction de phrases segmentées n'est pas propre à la langue russe, donc cette technique est utilisée très rarement. Par exemple:

Il comprend vite, Gabriel. [Q.R.: 37]

Le mode le plus courant de transmission dans la langue russe de phrases en français avec une double segmentation est l'ordre des mots, où l'élément est marqué alloué le stress logique. Par exemple:

Moi, mes trucs, je les varie constamment. [Q.R.: 166]

Double-segmentation peut être transmis aussi à des moyens complémentaires lexicales, et l'élément de mise en alloué au segment, et une combinaison de deux méthodes ci-dessus, et en utilisant des pièges. Par exemple:

Eh bien moi, dit Turandot, la guerre, j'ai pas eu à m'en féliciter. [Q.R.: 38]

Français moyens syntaxiques de sélection sémantique, en fonction des problèmes spécifiques des messages de communication peuvent être envoyées à la position russe neutre et rhème ou thème de la communication à la fois dans l'inversion directe de l'ordre de la phrase, et l'inverse, l'évolution des positions relatives des composants de l'objet et les rhèmes, et ainsi que des moyens supplémentaires lexicales (particules excréteurs, d'interjections, de caractères

adverbes expressifs, etc). Il est important de souligner que l'actualisation de la langue russe est toujours effectuée avec l'intonation appropriée et le stress logique.

3. Les particularités de la traduction des moyens lexiques dans la mise en relief

Considérons la traduction des caractéristiques lexicales de la séparation sémantique du français en russe.

Tout d'abord, il faut dire qu'il ya deux types de base des fonctions de communication de jetons: paradigmatic et syntagmatic. Dans le premier cas, le jeton lui-même exécute une fonction de communication, et est le thème ou le message après le rhème. Dans le second cas, le jeton est attaché à une fonction de communication de certains externe à une partie de la déclaration et l'identifie comme un thème ou un rhème. Ainsi, dans la langue russe il ya un jeton, qui fonctionnent comme la thématisations et rhématisations. Il peut s'agir de particules, les pronoms, les chiffres, les adjectifs, les adverbes, les interjections.

La fonction de la thématisations dans la langue russe est généralement effectuée de telles particules ainsi, bien, bien, bien, qu'en ce qui concerne qu'avant, et d'autres éléments lexicaux, lorsqu'il est utilisé pour indiquer qu'une personne ou un objet. Mais, comme un jeton, car même, juste, juste, et il n'est pas juste, juste, un seul, etc marquer le message rhème.

Lexicale sémantique attribution des ressources en langue française peut être transférée dans la langue russe et des moyens lexicaux, l'ordre des mots, l'intonation appropriée. Prenons quelques cas.

L'un des sens de base de la sélection des articles sont en français. L'article défini marque le sujet du message, sans précision - bosses, de sorte que la langue russe a adopté à l'ordre des mots en question sur lequel le sujet est dans le début d'une phrase, et le rhème - à la fin de la phrase. Par exemple:

Une porte s'ouvre. [Q.R.: 28]

Séparateurs utilisés dans la langue française dans les propositions pour l'attribution de l'objet du message, traduit en russe comme suit: a, bien, bien, bien, qu'en ce qui concerne, quant à ce à quoi, et ainsi de suite jusqu'à Par exemple:

Quant à la ristourne de l'autre restau, on se la partage. [Q.R.: 121]

Quant à Laverdure, c'est moi qui lui ai dit de venir. [Q.R.: 148]

Le Bien adverbe dans la fonction d'amplification, combiné avec les diverses parties du discours, les met dans une phrase, et la langue russe est transmis principalement par des moyens lexicaux, tels que: juste, juste, vraiment, etc. l'expression d'une confirmation confiant, alors, est, après tout, et si, etc. avec une amplification de la parole et voici, une, etc. en insistant sur les caractéristiques qualitatives et quantitatives, etc. Par exemple:

Il faut bien vivre, n'est-ce pas? [Q.R.: 151]

C'est bien ma veine. [Q.R.: 152]

C'est bien elle. [Q.R.: 112]

Ça c'est bien les femmes. [Q.R.: 105]

La deuxième façon de transférer un adverbe Bien dans la fonction d'amplification est de l'ordre mot approprié dans lequel le thème et rhème occuper leurs positions habituelles, comme nous le voyons dans le deuxième mode de réalisation, le transfert de la dernière phrase. Voici quelques exemples:

Il faut reconnaître que c'est une invention bien remarquable. [Q.R.: 176]

Union des particules fait en fonction de l'amplificateur est transféré à la langue russe, principalement par des moyens lexicaux: moi, Viens, etc. Expriment l'impulsion à l'action, aussi, cependant, et ainsi de suite, ce qui renforce la valeur

de la sémantique le centre d'expression, ce qui donne plus de puissance et l'expressivité du mot individu ou l'énoncé entier, etc. Par exemple:

Mais remuez-vous donc un peu. [Q.R.: 107]

Fais-nous donc voir tes papiers. [Q.R.: 173]

Une manière moins commune pour transférer l'union Fait dans les fonctions d'amplification - ce n'est l'ordre des mots. Par exemple:

Sois donc compréhensive avec les grandes personnes. [Q.R.: 126]

Souvent, ces méthodes sont combinées avec le transfert de l'intonation exclamative, comme nous le voyons dans les exemples ci-dessus.

La fonction d'excrétion de l'adverbe même française a transféré à la langue russe, en premier lieu de tous les moyens, lexicales, en soulignant les inattendus, exceptionnels, faits inhabituels, ce qui renforce la valeur d'un mot ou une phrase, ou en montrant l'extrême, le degré maximum des propriétés des traits. La deuxième façon de transférer un même adverbe est l'ordre des mots. Par exemple:

C'est ma nièce et tâche à voir de respecter ma famille même mineure.
[Q.R.: 94]

C'est dans ton nom, c'est tout », disait le vieil homme. « C'est comme ça que tu t'appelles. [M.F.:62]

Исминг шунақа, вассалом. Сени шундай деб аташади", деди қария.
[M.U.:50]

Même sans son concours, la victoire fut bientôt totale. [Q.R.: 180]

Il y avait même un avion qui passait en clignotant, et ça les faisait rire.
[M.F.:66]

Чироқларини ўчириб-ёқиб ўтаётган тайёрани кўриб кайфиятлари янада ёришди. [М.У.:54]

Outils lexicaux sont activement impliqués dans la division de la communication de la sentence, ce qui rend la signification du message plus, permettant à l'auditeur de se concentrer sur le fragment le plus important du message, et doit nécessairement être transmis à travers la traduction. Lors de la traduction est également important de noter que les fonctions communicatives de ressources lexicales est étroitement liée à leur sémantique et énoncés d'objectifs illocutoires.

4. Les particularités de la traduction des moyens combinés de la mise en relief

Combinaison de la syntaxe du français de la sélection sémantique peut être transféré dans l'ordre des mots en langue russe échéant, l'intonation exclamative, l'inversion de communication, la segmentation, d'autres ressources lexicales, ce qui porte à une proposition des valeurs différentes de l'attitude subjective d'être signalés.

Emphatique inversion de conception, de présentation et de communication dans une phrase peut être utilisée en conjonction avec la segmentation. Accentués français fonction combinée syntaxique de la sélection apparaît dans la traduction, en particulier avec un certain mot dans l'ordre qui suit le rhème le thème. L'ordre des mots est suivie par un lexicales des ressources supplémentaires, ce qui rend l'proposition dans diverses nuances de gain de soulignement. Inversion de la communication comme un moyen de traduire la syntaxe de la décharge combinée est moins fréquente et survient seulement quelques options. Le moins que l'inversion de communication utilisée sont en conjonction avec d'autres ressources lexicales. Point de passage attribué au segment utilisé en conjonction avec d'autres moyens lexicaux de communication, ou l'inversion, mais cette traduction est très rare. Par exemple:

1) la construction emphatique c'est ... qui + segmentation:

C'est elle qui était là à ma naissance. [M.F.:62]

Тугилганимда ой ярим бўлган. [M.U.:50]

C'est vous qui ne vous rendez pas compte, madame », disait-il; « un enfant sans famille, sans domicile, qui trainait dans les rues avec les clochards, les mendiants, peut-etre pire encore! [M.F.:74]

Кўпроқ сиз ўйлаб кўришингиз керак хоним, - деди у, оилаеиз, яшаш жойининг тайини бўлмаган бола кўчаларда гадойлар, дайдилар билан дарбадар юрса, балки ярамас ишлар билан шугулланса! [M.U.:60]

C'est cela qui était bizarre. [M.F.:44]

Après tout, disait le type, c'est peut-être vott dame qui me l'a fauché, mon pacson. [Q.R.: 65]

2) la construction emphatique c'est ... que + la segmentation:

Moi, c'est pas pour la retraite que je veux être institutrice. [Q.R.: 23]

C'est comme ça que je fais, moi. [Q.R.: 40]

3) Double construction emphatique ce que ... c'est + segmentation:

Ce que je me demande, c'est dans son idée ce qu'elle aurait de mieux que moi, la gonzesse qu'il trouverait par le journal. [Q.R.: 76]

4) La conception présentant voilà ce que + segmentation:

Voilà ce que je lui ai répondu, à mon mari. [Q.R.: 35]

5) La construction syntaxe c'est...que + segmentation:

Bien voilà, c'est qu'il n'est pas toujours gentil, Charles. [Q.R.: 76]

C'est que le Parisien, l'avocat, il se faisait ne pas payer avec des rondelles de saucisson. [Q.R.: 52]

6) La construction syntaxe ce que + la segmentation:

Ce que tu peux être lourd, toi alors. [Q.R.: 71]

7) L'inversion de communication + segmentation:

Une paire de bloudjinnzes, qu'il gueulait. Une paire de bloudjinnzes qu'elle a voulumfaucher, la mouflette. [Q.R.: 57]

Emphatique, la conception d'inversion de présentation et de communication sémantique comme un moyen de sélection dans une position plus forte, contrairement à la segmentation, et donc plus accentuée dans la traduction de la valeur des parts qui leur sont alloués à la valeur des articles fabriqués dans le segment.

Combinaisons de fonctionnalités sont accentués français signification lexicale et syntaxique de la sélection est traduit en russe, en premier lieu, avec d'autres ressources lexicales, contribuant ainsi à les nuances différentes de l'attitude subjective. La deuxième position est une façon de traduire un ordre des mots qui maintient une position neutre des composants de communication - des thèmes et des rhèmes. Et enfin, la troisième position est la segmentation. Par exemple:

1) des moyens lexicaux bien + construction emphatique c'est... que:

***C'était bien le type que Gabriel avait jeté dans l'escalier.* [Q.R.: 155]**

***C'est bien obligé que ça m'intéresse.* [Q.R.: 42]**

2) l'amplification de la particule bien + construction emphatique c'est ... qui:

***C'est bien ça ce qui te plairait ?* [Q.R.: 48]**

3) lexicale d'outil bien + segmentation:

***C'était bien ce qu'avait dit le petit garçon à lunettes, une sorte de théâtre, fait de grands murs de ciment armé.* [M.F.: 106]**

Баланд бетон деворлар билан ўралган ушбу иншоот кўзойнакли бола айтгандек чиндан қам театрға ўхшаб кетарди. [M.U.: 89]

4) lexicale d'outil même + segmentation:

***Tu vois, ta tante, c'est la gentillesse même.* [Q.R.: 29]**

5) lexicale d'outil aussi + segmentation:

Il la regardait, et c'était un peu comme si elle le regardait elle aussi, du fond des nuages, par-dessus la grande steppe grise. [M.F.: 124]

У тоққа тикилиб қарар, тоғ ҳам булутлар орқасидан туриб, бепоең кулранг чўл ортидан унга қараётгандек бўлар эди.

5. La conclusion de la troisième partie

1. La tâche principale de la traduction est la reproduction la plus complète du contenu de l'original. La traduction se passe conformément à la structure sémantique, syntaxique et logique-communicative de la proposition. La traduction peut être considérée équivalente, s'il reproduit le contenu de l'original sur un des niveaux de l'équivalence. Le but de la traduction adéquate est la transmission exacte et juste du contenu et la forme de l'original.

2. Les moyens français de la mise en relief sémantique rien moins que sont traduits toujours par les analogues russes. Se passent souvent de ceux-ci la transposition ou la combinaison.

3. Aux moyens français syntaxiques de la mise en relief sémantique dans la langue russe correspond, avant tout, l'ordre défini des mots avec la disposition neutre du sujet et rhème, à qui l'élément signifiant de l'énonciation s'enregistre par l'accent d'insistance. Ce moyen de la traduction est utilisé à 55,89 % du total des exemples de la traduction des moyens français syntaxiques de la mise en relief sémantique l'Utilisation des moyens supplémentaires lexicaux faisant à la proposition de diverses nuances d'accentuation, exprimant n'importe quelle estimation subjective, intensifiant la caractéristique qualitative, s'enregistre à 29,58 %, à l'inversion communicative et la segmentation font 11,78 % et 2,19 % en conséquence. Le moyen le moins répandu de la transmission dans la langue russe des moyens français syntaxiques de la mise en relief sémantique est la segmentation en liaison des moyens supplémentaires lexicaux. Cet accueil présente

0,54 % du total des exemples de la traduction des moyens français syntaxiques de la mise en relief sémantique.

4. Dans la langue russe les moyens lexicaux intensifiant la signification de l'élément mis en relief correspondent aux moyens français lexicaux de la mise en relief sémantique aussi. Les cas de l'utilisation du moyen donné de la traduction font 51,85 % du total des exemples de la traduction des moyens français lexicaux de la mise en relief sémantique. Le deuxième moyen de la transmission des moyens français lexicaux de la mise en relief sémantique est l'ordre correspondant des mots. Le moyen donné est appliqué à 48,14 % du total des exemples de la traduction des moyens français lexicaux de la mise en relief sémantique.

5. Dans la langue russe l'ordre des mots, à qui rhème il faut le sujet correspond aux moyens français combinés de la mise en relief sémantique en premier lieu. Ce moyen est utilisé à 49,8 % du total des exemples de la traduction des moyens français combinés de la mise en relief sémantique. L'utilisation des moyens supplémentaires lexicaux faisant à la proposition de différentes significations de la relation subjective vers communiqués, s'enregistre à 36,35 %. Aussi dans la langue russe la segmentation (4,15 % du total des exemples de la traduction des moyens français combinés de la mise en relief sémantique), l'inversion communicative (3,85 %), l'inversion communicative en liaison des moyens supplémentaires lexicaux (1,9 %), la segmentation en liaison des moyens supplémentaires lexicaux (1,9 %) et avec l'inversion communicative (1,9 %) correspond aux moyens français combinés de la mise en relief sémantique.

6. Ayant analysé tous les cas de la traduction des moyens français de la mise en relief sémantique, nous sommes arrivés à la conclusion que le moyen principal de la transmission dans la langue russe des moyens français de la mise en relief sémantique est l'ordre des mots, en conséquence de lui de la structure assez souple, capable de varier en fonction de la tâche communicative du message, et par cela exprimer l'articulation actuelle de la proposition.

7. L'analyse Relativement-comparative du document de langue montre que les opinions des interprètes en ce qui concerne le choix du moyen de la transmission de n'importe quel moyen de la mise en relief sémantique peuvent se séparer. À notre avis cela s'exprime, avant tout, synonyme des moyens de la mise en relief sémantique, ainsi que les particularités de la langue cible et cette tâche, qui l'interprète trouve pour lui-même primordial (l'acquisition de l'équivalence ou l'adéquation de la traduction).

Conclusion

Le but du travail donné était l'étude des moyens principaux de la mise en relief sémantique dans la langue moderne française.

Ayant analysé le document de langue, nous nous sommes persuadés que la base de la mise en relief sémantique est l'articulation actuelle de la proposition. L'importance communicative de l'élément mis en relief dans le message et la tendance pragmatique de l'information transmise forment le domaine de l'articulation actuelle de la proposition.

Nous avons présenté la description des manières de parler principales du thème et rhème dans la langue moderne française, les ayant divisées en trois groupes : les moyens intonatifs, syntaxiques et lexicaux de la mise en relief sémantique.

Nous avons montré la capacité des moyens principaux syntaxiques et lexicaux de la mise en relief sémantique à être combiné dans le cadre d'une proposition, les ayant mis en relief au groupe séparé des moyens combinés de la mise en relief sémantique.

Ayant fait l'étude du document de langue, nous recevons les résultats suivants :

1. Les moyens de la mise en relief sémantique dans la langue moderne française sont utilisés particulièrement pour la mise en relief emphatique (voir l'annexe №1).

2. En vertu des particularités structurales de la langue française pour la mise en relief sémantique on utilise le plus souvent les moyens syntaxiques: on établissait 664 cas de leur utilisation que fait 61,88 % du nombre total des exemples pris. Les moyens lexicaux de la mise en relief sémantique sont présentés dans 361 cas que fait 33,64 % du nombre total des exemples pris (voir l'annexe №1).

3. Les moyens syntaxiques de la mise en relief sémantique peuvent être appliqués pour logique (33,43 %) et pour emphatique (66,56 %) la mise en relief. Les moyens lexicaux servent particulièrement aux buts de la mise en relief emphatique (73,13 %) (voir l'annexe №1).

4. En rapport avec un haut degré de l'usage la capacité sécrétoire des moyens syntaxiques et lexicaux est effacée graduellement qu'amène à la nécessité de compenser cela aux frais de leur combinaison (4,47 % du nombre total des exemples pris). Les moyens combinés de la mise en relief sémantique sont utilisés principalement pour la mise en relief emphatique (93,75 %) (voir l'annexe №1).

Ayant étudié tous les accueils de la traduction des moyens français de la mise en relief sémantique, nous avons défini que la manière de parler dominant des moyens français de la mise en relief sémantique dans la langue ouzbek est l'ordre des mots avec la disposition neutre du thème et rhème. Le moyen donné est appliqué à 51,27 % des exemples de la traduction des moyens français de la mise en relief sémantique. Puis l'utilisation des moyens supplémentaires lexicaux (39,26 %), l'inversion communicative (5,21 %), la segmentation (2,11 %), la segmentation en liaison des moyens supplémentaires lexicaux (0,81 %), l'inversion communicative en liaison des moyens supplémentaires lexicaux (0,63 %) et l'inversion communicative en liaison de la segmentation (0,63 %) suit.

L'étude des moyens de la mise en relief sémantique présente un grand intérêt au domaine de l'étude de traduction, la grammaire et la stylistique de la langue française; pour la compréhension juste des paroles orales et écrites, pour l'expression exacte des idées dans les langues natales et étrangères, pour la transmission fidèle du but communicatif du message, pour la construction de l'analyse effective du texte.

Le travail donné, comme nous espérons, permettra aux étudiants d'approfondir les connaissances de la langue française.

La liste des sources et les abréviations

1. G.F.O. Giesbert Franz-Olivier. La Souille. - P., 1995.
2. Q.R. - Queneau Raymond. Zazie dans le métro. - P., 1959.
3. M.F. – J.M.G. Le Clézio. *Mondo et autres histoires*. – P.1996
4. M.U. – J.M.G. *Le Klezio. Mondo va boshqa hikoyalar*. -T.2000

La bibliographie

1. Алексеев Г.П., Скепская Г.И., Тарасова А.Н., Рощупкина Е.А. Практическая грамматика французского языка. - М., 1985.
2. Апресян Ю.Д. Типы коммуникативной информации для толкового словаря / Язык: система и функционирование. - М., 1988.
3. Балли Ш. Общая лингвистика и вопросы французского языка. - М., 1955.
4. Балли Ш. Французская стилистика. - М., 1961.
5. Басманова А.Г., Тарасова А.Н. Синтаксис предложения французского языка. - М., 1986.
6. Бирман В.М. Лексико-синтаксические средства смыслового выделения в современном французском языке (на материале прессы): Автореферат на соискание ученой степени кандидата филологических наук. - М., 1982.
7. Богданов В.В. Семантико-синтаксическая организация предложения. - Л., 1977.
8. Веденина Л.Г. Французское предложение в речи: Учебное пособие. - М., 1991.
9. Виноградов В.С. Введение в переводоведение. - М., 2001.
10. Гак В.Г. Теоретическая грамматика французского языка. Синтаксис. - М., 1981.
11. Гак В.Г. Сравнительная типология французского и русского языков. - Л., 1976.
12. Гак В.Г. Коммуникативные трансформации и системность средств логического выделения во французском языке // ФН, 1975, № 5. С. 49 – 59.
13. Гак В.Г., Григорьев Б.Б. Теория и практика перевода. Французский язык. - М., 2003.
14. Даниленко В.П. У истоков учения об актуальном членении предложения // ФН, 1990, № 5. С. 82–89.

15. Илия Л.И. Грамматика французского языка. - М., 1964.
16. Ковтунова И.И. Современный русский язык. Порядок слов и актуальное членение предложения. - Л., 1976.
17. Комиссаров В.Н. Введение в современное переводоведение. - М., 1990.
18. Комова Ю.С. Синтаксические средства смыслового выделения в научном стиле изложения: Автореферат на соискание ученой степени кандидата филологических наук. - М., 1988.
19. Костецкая Е.О., Кардашевский В.И. Практическая грамматика французского языка. - М., 1983.
20. Кривнова О.Ф., Чардин И.С. Паузирование в естественной и синтезированной речи. – Донецк, 2002:
<<http://www.uran.donetsk.ua/~masters/2002/fvti/nikolaenko/dis/lib/article7.htm>>
21. Кудашина В.Л. Коммуникативные функции порядка синтаксических сегментов в современном русском языке: Автореферат на соискание ученой степени кандидата филологических наук. - Ставрополь, 2003.
22. Лаптева О.А. Нерешенные вопросы теории актуального членения предложения // ВЯ, 1972, № 2. С. 35 – 47.
23. Маслов Ю.С. Введение в языкознание. - М., 1987.
24. Матезиус В. О так называемом актуальном членении предложения // Пражский лингвистический кружок: Сборник статей. - М., 1967.
25. Никольская Е.К., Гольденберг Т.Я. Грамматика французского языка. - М., 1974.
26. Паршин А. Теория и практика перевода. - М., 2002:
<http://www.teneta.ru/rus/pe/parshin-and_teoria-i-praktika-perevoda.htm>
27. Реферовская Е.А., Васильева А.К. Теоретическая грамматика французского языка. Часть 2. Синтаксис. - Л., 1973.
28. Серова Л.Ф. Коммуникативная инверсия (последовательность рема-тема) как экспрессивный прием в современном французском языке: Автореферат на соискание ученой степени кандидата филологических наук. - Л., 1985.

29. Тучкова Т.А., Критская О.В. Пособие по переводу с французского языка на русский. - М. - Л., 1964.
30. Фаустова Н.А. Сопоставительный анализ английской, французской и русской интонации. - 2006: <<http://www.dialog-21.ru/dialog2006/materials/html/faustova.htm>>
31. Халифман Э.А., Кузнецова И.Н. Пособие по французскому языку. - М., 1977.
32. Шигаревская Н.А. Очерки по синтаксису современной французской разговорной речи. - Л., 1970.
33. Шигаревская Н.А. Теоретическая фонетика французского языка. - М., 1982.
34. Щербань Г.Е. О функциях пропозициональных частиц в актуальном членении текста. Электронный журнал «Исследовано в России». – 2001: <<http://zhurnal.ape.relarn.ru/articles/2001/000.pdf>>

Liste des dictionnaires et ouvrages de référence utilisés

1. Розенталь Д.Э. Справочник по правописанию и стилистике. – СПб, 1997.
2. Ушаков Д.Н. Большой толковый словарь современного русского языка:
<<http://ushdict.narod.ru/index.htm>>
3. Русский язык. Энциклопедия. - М., 1979.
4. ABBYY Lingvo x3.
5. Microsoft Encarta -2009.
6. Dictionnaire Francais-Ouzbek -2008.
7. Le Grand Robert -2008

Annexe 1. Les moyens de la mise en relief sémantique dans la langue moderne française et leur usage

Les moyens syntaxiques de la mise en relief sémantique		L'usage (%)
La mise en relief logique	Les propositions segmentées avec la reprise ;	25,7
	- présentative la structure c'est que...;	4,06
	- présentative la structure c'est ... qui ... ();	2,26
	- présentative la structure voilà... qui;	0,75
	- présentative la structure il y a... qui ();	0,75
	- présentative la structure voilà que...;	0,3
	- présentative la structure la voilà qui ...;	0,15
	- présentative la structure voilà qui...;	0,15
	- présentative la structure en voilà... qui;	0,15
	- syntaxique la structure ça fait... que.	0,15
La mise en relief emphatique	- Les propositions segmentées avec anticipation	23,04
	- La structure emphatique c'est... que;	17,92
	- La structure emphatique c'est... qui;	13,1
	- L'inversion communicative R – T;	5,57
	- La segmentation double;	1,96
	- Présentative la structure ce que...;	1,5

- La structure emphatique c'est à qn de...;	0,6
- La structure emphatique il n'y a que... qui;	0,6
- Présentative la structure et moi qui...;	0,45
- La structure double emphatique ce qui... c'est;	0,3
- La structure double emphatique ce qui... c'est que;	0,3
- La structure sécrétoire voilà... que;	0,3
- La structure emphatique c'est là où...;	0,3
- La structure emphatique il n'y a que... que;	0,15
- La structure double emphatique ce que ... c'est que;	0,15
- La structure double emphatique ce que ... c'est;	0,15
La structure double emphatique ce que ... c'est de.	0,15